

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DU MALI



ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE 2018

Aout, 2018

Tableau des indicateurs socioéconomiques

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018
Démographique											
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26,0
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8	48,8	48,8
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9	17,7	18,1
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4
Education et Alphabétisation											
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0	74,8	73,4
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7
Taux net de scolarisation (%) au primaire I	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4	61,4	57,9
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54,0
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9	29,5	27,6
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3
Population de 6 ans ou plus sans instruction (%)	79,4	72,4	58,0	62,5	62,7	61,5	62,0	62,0	60,2
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0	34,3	35,5
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2
Emploi											
Taux de chômage (%) des 15-64 ans	10,5	10,8	10,3	10,6	10,6	9,3	8,4
Milieu Urbain (%)	15,5	12,3	13,5	13,2	13,0	11,4	12,2
Milieu Rural (%)	9,1	10,3	9,3	9,4	9,8	8,6	7,1
Femmes (%)	15,9	15,1	15,8	13,6	12,1	10,6	9,7
Hommes (%)	5,3	7,2	5,4	7,5	9,4	8,3	7,5
Population de 15 ans ou plus occupée (%)	59,8	55,7	69,8	..	68,9	64,4	65,2	64,9	64,8	61,6	54,0
Utilisation de l'eau potable											
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7	83,7	81,0
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79,0	74,2
Statut socio-économique											

	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6	..	73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3
Ménages disposant de l'électricité (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0	27,0	29,1
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6	6,1	6,4
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9
Ménages possédant un téléphone mobile (%)	22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8
Ménages possédant une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5
Ménages possédant une voiture (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3

TABLE DES MATIERES

	Page
SIGLES ET ABREVIATIONS	5
LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES GRAPHIQUES	7
AVANT PROPOS	8
RESUME EXECUTIF	9
INTRODUCTION	16
1. METHODOLOGIE	17
1.1. Méthode et outils de collecte	17
1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête	17
1.3. Exploitation des données	18
1.4. Evaluation de la qualité	18
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE	21
2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population	21
2.1.1. Structure de la population par âge et sexe	21
2.1.2. Distribution spatiale de la population	22
2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus	23
2.1.4. Situation matrimoniale de la population	24
2.1.5. Statut migratoire de la population	24
2.2. Caractéristiques des ménages économiques.....	26
2.2.1. Scolarité des chefs de ménages.....	27
2.2.2. Alphabétisation des chefs de ménage	27
2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage	28
3. EDUCATION ET ALPHABETISATION	29
3.1. Accès à l'éducation	29
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental	29
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental	30
3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants.....	32
3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental ..	32
3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental ..	32
3.3. L'efficacité interne du système	33
3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus	34
4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE	35
4.1. Morbidité de la population	35
4.2. Maladie et population vulnérable.....	36
5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE	38
5.1. Population active et taux d'activité	38
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité	40
6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES	47

6.1.	Caractéristiques du logement.....	47
6.1.1.	Statut d'occupation	47
6.1.2.	Type d'habitat	48
6.1.3.	Accès à l'électricité	49
6.1.4.	Accès à l'eau	50
6.2.	Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement.....	51
6.2.1.	Hygiène	51
6.2.2.	Entretien de l'environnement	52
6.3.	Equipements des ménages.....	54
6.4.	Sécurité alimentaire	55
7.	DEPENSES DE CONSOMMATION	58
7.1.	Dépenses totales	58
7.2.	Part des dépenses	59
ANNEXES	61

SIGLES ET ABREVIATIONS

AMADER	Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Rurale
Asdi	Agence suédoise de coopération internationale au développement
CSCR	Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté
CREDD	Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable
EMEP	Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté
ELIM	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EDM	Energie du Mali
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages
FAO	Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MICS ELIM	Enquête à Indicateurs Multiples et de Dépenses des Ménages
ODD	Objectifs du Développement Durable
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SCB	Statistiska Centralbyran (Bureau Central de Statistique/Suède)
SDS	Schéma Directeur de la Statistique
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TNS	Taux Net de Scolarisation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2017	23
Tableau 2 : Proportion de la population migratoire par région	26
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence	26
Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence(%).....	28
Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)	28
Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)	32
Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)	33
Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)	33
Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%).....	36
Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%) en 2017.....	37
Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe	39
Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)	43
Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%).....	43
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)	44
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)	45
Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	55
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)	58
Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%).....	59
Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	60

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)	21
Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2017 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux	22
Graphique 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%).....	23
Graphique 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)	24
Graphique 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%)	25
Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)	27
Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)	27
Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)	29
Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental 1 par région, milieu et sexe (%)	30
Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	31
Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	32
Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	34
Graphique 13 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%) en 2017.....	35
Graphique 14 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) en 2017	35
Graphique 15 : Répartition de la population malienne de 15-64 ans selon la situation dans l'activité en 2017	38
Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)	39
Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)	40
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)	41
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)	41
Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)	42
Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)	42
Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)	45
Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)	46
Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	47
Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)	49
Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)	49
Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	50
Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu	51
Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%).....	52
Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%).....	53
Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	54
Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%)	56
Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)	57
Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%).....	58

AVANT PROPOS

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui pour objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population.

La présente édition est **la septième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux événements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Le premier passage débute en avril et prend fin en juin. Depuis Avril 2013, pour des raisons de sécurité, la région de Kidal n'a pu être enquêtée.

Je me félicite de la publication, du rapport du premier passage de 2018 qui vient rallonger la série des informations disponibles. L'Institut National de la Statistique compte sur vos observations et suggestions afin d'améliorer les différentes publications pour la satisfaction des utilisateurs.

Je vous remercie et vous souhaite bonne exploitation.

Harouna KONE

DIRECTEUR GENERAL
Chevalier de l'Ordre National

RESUME EXECUTIF

- L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP), est un dispositif permanent de collecte mis en place par l'INSTAT pour répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018) ainsi que des programmes sectoriels mis en œuvre par le Mali.
- Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.
- Au total, 5817 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 6720 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2018. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants :

a) Caractéristiques sociodémographiques de la population

- La population du Mali¹ est estimée à dix-huit millions sept cents quatre-vingt-six mille neuf cent quatre-vingt-seize (**19 269 836**) habitants en 2018 dont 74,0 % vivent en milieu rural.
- Avec 48,8 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune. La population comprend 50,4 % de femmes.
- Sikasso est la région la plus peuplée, avec 18,3 % de la population totale. Gao est la région la moins peuplée avec 3,7 % de la population.
- La taille moyenne des ménages est de 8,4 personnes. Le mariage constitue le régime matrimonial dominant des personnes de 12 ans ou plus, 60,3 % d'entre eux sont mariés.

b) Education

- En moyenne, plus de six personnes sur dix (68,5 %) sont sans niveau d'instruction au nombre desquelles il y a 68,3 % d'hommes et 70,9 % de femmes. Seulement 4,5 % de la population a atteint un niveau d'études supérieures.

¹ Sans la région de Kidal

- Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,5 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (75,7 % contre 73,2 %). Mopti est la région la moins scolarisée avec 46,8 % de TBS.
- Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 53,9 %. Les garçons sont scolarisés plus que les filles (54,0 % contre 53,7 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Mopti soit 29,0 %.
- Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 35,5 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi de la crise sécuritaire (27,8%) et du manque de moyen avec 10,2 %.
- Au second cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 43,3 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves abandonnent l'école, suivi par le mariage/grossesse (17,9%) et de l'échec scolaire avec 15,5 %.
- Le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans ou plus est estimé à 35,5 % en 2018. Il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (46,2 % contre 25,7 %).

c) Santé

- Dans l'ensemble, 23,7 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie dont souffrait la population malienne avec 13,0 %.

d) Emploi

- Dans l'ensemble du pays, entre avril et juin 2018, le taux d'activité des personnes âgés de 15 à 64 ans est de 68,9 %. Les femmes sont moins actives que les hommes (55,4 % contre 84,3 % respectivement).
- Au niveau national, sur la période de collecte, le chômage frappe 8,4 % de la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Les femmes sont plus touchées par le phénomène que les hommes (9,7 % contre 7,5 % respectivement).

e) Cadre de vie

- Dans l'ensemble 14,6 % des ménages vit en location.
- Dans l'ensemble, 69,3% des ménages ont accès à l'électricité (EDM, panneaux solaires et groupes électrogènes), soit 82,2 % en milieu urbain et 57,1 % en milieu rural.
- Plus de quatre ménages sur cinq (85,1 %) au Mali ont accès à l'eau potable. La grande majorité (94,9 %) des ménages urbains utilise l'eau potable contre 75,7 % pour les ménages ruraux.

- Seulement 6,4 % des ménages utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau.
- Un peu plus de six ménages sur dix (63,8 %) utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures ménagères.
- Sur l'ensemble du pays, un peu plus de sept ménages sur dix (74,8 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue.
- Très peu de ménages ont un ordinateur (4,2 %) tandis que 89,8 % des ménages disposent d'au moins un téléphone mobile.

f) Sécurité alimentaire et dépenses de consommation

- Dans l'ensemble, 34,3 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.
- Les dépenses de consommation des ménages sur la période (avril – juin 2018), sont estimées à un peu plus de 1226 milliards FCFA.
- Les produits de consommation des ménages sont dans 85,3 % de cas acquis par achat.

Définition des concepts

Certains concepts clés sont définis dans cette partie pour une meilleure compréhension de l'analyse des résultats de l'enquête.

Ménage

Pour l'EMOP, un ménage est un groupe de personnes qui normalement vivent et prennent leurs repas ensemble dans le ménage. Il faut aussi que les membres reconnaissent l'autorité d'une seule personne comme chef de ménage, et que cette personne vive actuellement avec le reste des membres du ménage ou soit momentanément absente.

Dans les ménages polygames, chaque épouse est traitée comme un ménage distinct quand les épouses vivent dans des logements ou complexes différents, cuisinent séparément et prennent des décisions de manière indépendante.

Les personnes qui normalement résident au sein du ménage sont considérées comme membres de fait, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'interview. Le ménage est une unité économique dont les membres possèdent un lien de type économique. C'est ainsi qu'ils peuvent partager la même activité de production, l'argent gagné, etc. Le questionnaire EMOP permet de réunir des informations concernant un large éventail d'événements clés, qui sont l'expression de ce comportement économique. Il est donc essentiel que toutes les personnes qui ont participé aux décisions ou ont été touchées par les résultats de ces décisions, soient incluses dans le ménage.

Les ménages collectifs (hôpitaux, casernes, les ambassades et les organismes bilatéraux et multilatéraux) sont exclus du champ de l'enquête. Pour des raisons pratiques, sont exclus également du champ, les ménages d'expatriés non africains même quand ils ne travaillent pas dans les institutions citées ci-dessus; leur mode et niveau de consommation s'apparentent à ceux des ménages extra territoriaux. Les ménages d'expatriés africains du secteur privé sont par contre couverts par le champ de l'enquête.

Chef de ménage

Le chef de ménage est le preneur de décisions clé au sein du ménage, et son autorité est reconnue par les autres membres du ménage. Il est possible que le principal contributeur au revenu du ménage ne soit pas nécessairement le chef de ménage. Dans beaucoup de sociétés africaines, l'adulte homme le plus âgé est souvent considéré comme le chef de ménage, qu'il soit ou non le principal contributeur au revenu du ménage.

En tant que preneur de décision clé, le chef de ménage est la personne qui est la plus au courant de ce qui se passe dans le ménage, et il/elle est souvent la personne la plus appropriée à être interrogée.

Le chef de ménage polygame sera enregistré une et une seule fois comme membre et chef dans le ménage de l'une de ses épouses dans lequel il aura passé la dernière nuit avant l'enquête.

Accès à l'eau potable

Au sens de l'enquête, les sources d'eau potable sont constituées par les robinets, les forages et les fontaines publiques. L'enquête se contente de la déclaration des enquêtés car il n'était pas possible de demander aux personnes interrogées d'évaluer la qualité de l'eau qu'elles boivent et d'obtenir des réponses fiables.

Accès à l'électricité

Il s'agit de l'accès des ménages aux sources d'énergie d'éclairage telles que le courant électrique produit par l'Energie Du Mali (EDM), l'électrification rurale et le groupe électrogène.

Population en âge de travailler

C'est la frange de la population potentiellement active. En principe, la législation du travail de chaque pays devrait définir la limite d'âge minimum de cette population. Cette limite tient compte de l'âge de scolarisation obligatoire des enfants.

En pratique, la définition retenue n'est pas forcément celle imposée par la législation de chaque pays mais plutôt au regard de ce qui se passe dans la vie économique et des actifs qui s'y emploient. Au sens de l'EMOP, il s'agit d'une population potentiellement active constituée des personnes âgées de 15 à 64 ans.

Population active

C'est une fraction de la population en âge de travailler pourvue d'un emploi ou en situation de chômage.

Population active occupée

Elle caractérise la main d'œuvre du moment. Il s'agit des personnes ayant exercé une activité économique ne serait-ce qu'une heure au cours de la période de référence.

Chômage

Trois critères sont utilisés pour considérer quelqu'un comme chômeur :

- a. la personne est sans emploi pendant la période de référence.
- b. la personne a entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence.
- c. La personne était prête à travailler immédiatement s'il trouvait du travail (en général moins de 15 jours).

Population inactive

La population inactive est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas pour diverses raisons. Elle est obtenue comme le solde de la population en âge de travailler après avoir extrait la population active.

Taux d'activité

Le taux d'activité est défini comme le ratio de la population active (population économiquement active) à la population en âge de travailler.

Rapport de dépendance

C'est le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus, en charge des actifs occupés.

Equivalent adulte

Pour comparer le niveau de vie des ménages, on ne peut s'en tenir à la consommation par personne. En effet, le besoin de consommation d'un individu est généralement fonction de sa composition physiologique, des efforts physiques qu'il fournit et aussi parfois de son rang dans le ménage. L'équivalent adulte est donc basé sur un système de pondération attribuant un coefficient (unité de consommation) à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

En réalité, la détermination des unités de consommation en équivalent adulte devrait être propre à chaque pays pour tenir compte des caractéristiques de sa population. Ce n'est malheureusement pas le cas. Beaucoup de pays africains ont plutôt recours à l'échelle d'équivalence élaborée par la FAO pour le calcul du nombre d'unités de consommation. Celle-ci indique l'unité de consommation d'une personne selon l'âge et le sexe, exprimée comme proportion de la consommation d'un homme âgé 20 – 50 ans. Par exemple, l'unité de consommation d'une femme de 20 à 50 ans vaut 0,77. En d'autres termes, la consommation de la femme représente 77 % de ce que consomme un homme du même âge.

Taux de scolarisation

L'accès à l'éducation des enfants à un cycle donnée est mesuré par le taux brut de scolarisation (TBS) et le taux net de scolarisation (TNS) calculés à partir des informations sur l'âge et la fréquentation scolaire actuelle.

Le TBS est le rapport entre l'effectif des enfants à un cycle donné, quel que soit leur âge, et l'effectif des enfants d'âge scolaire officiel du cycle considéré, exprimé en pourcentage. Le TBS peut être supérieur à 100 % en raison

des fréquentations précoces et de celles des enfants ayant dépassé l'âge limite officiel dans le cycle suite aux redoublements.

Le TNS est le pourcentage d'enfants d'âge scolaire officiel d'un cycle donné qui fréquentent effectivement ce cycle. Il donne la mesure exacte de l'inscription à l'école et fournit des informations significatives quant au rapport entre élèves scolarisés ou non. Il est au plus égal à 100 % si tous les enfants d'âge scolaire du cycle fréquentent.

Taux de redoublement

Rapport entre le nombre d'élèves qui reprennent une classe donnée et le nombre total d'élèves de cette classe au cours d'une année scolaire.

Taux d'alphabétisation

C'est le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus, qui sait lire et écrire dans une langue donnée.

Typologie des ménages

Pour des besoins de l'analyse, les ménages enquêtés sont classés selon les modalités suivantes: ménage unipersonnel, couple sans enfant, couple avec enfants, monoparental nucléaire (ménage où les enfants sont élevés par un seul parent, sans autre personne dépendante), monoparental élargi (ménages monoparentaux avec d'autres personnes dépendantes), famille élargie (ménages composés des parents et des enfants avec éventuellement d'autres personnes dépendantes apparentées ou non).

INTRODUCTION

L'enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages de 2018 est la septième édition d'une série d'enquêtes ayant pour objectifs de fournir les informations nécessaires au suivi et à l'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR), devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018). La première série a été réalisée en 2011.

L'édition de 2018 est réalisée sur un échantillon estimé à 5817 ménages répartis entre les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et le district de Bamako.

Le présent rapport qui fait état des résultats du premier passage est articulé autour de six chapitres. Le premier décrit la méthodologie de collecte, de traitement et d'analyse des données. Les autres chapitres sont relatifs à l'analyse descriptive des résultats.

1. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et outils de collecte

L'EMOP est une enquête par sondage stratifiée à deux degrés à allocation proportionnelle au premier degré. L'ensemble des régions et la ville de Bamako constituent les domaines d'études.

Les résultats de l'enquête sont significatifs au niveau national, dans chacune des régions enquêtées et le district de Bamako et selon le milieu de résidence (urbain et rural).

Le questionnaire qui a servi à collecter les informations est structuré autour des modules suivants:

- section 1 : elle se rapporte aux caractéristiques des ménages, fournit les informations sur l'âge et le sexe des membres, leur lien avec le chef de ménage, l'état matrimonial, le statut migratoire;
- section 2 : elle porte sur l'éducation des membres du ménage et l'alphabétisation;
- section 3 : elle renseigne sur la santé des membres du ménage ; les questions sont posées sur la prévalence de certaines maladies;
- section 4 : elle est relative à l'emploi ; elle permet de calculer les indicateurs tels que les taux de chômage et d'activité et d'inactivité, etc.;
- section 5 : elle renseigne sur les caractéristiques du logement tels que le type de logement, le nombre de pièces, la nature du toit, le type d'aisance et les biens possédés par le ménage;
- section 6 : elle renseigne sur les difficultés éprouvées par les ménages pour se nourrir;
- section 7: elle mesure les dépenses de consommation des ménages.

1.2. Organisation des travaux de terrain et personnel de l'enquête

Pour un suivi régulier et un contrôle efficace des travaux de terrain, trois (3) agents enquêteurs sont placés sous la responsabilité directe d'un (1) contrôleur. Ils forment une équipe. Tous les membres de l'équipe évoluent ensemble dans toutes les grappes qui leur sont préalablement affectées. Chaque agent de l'équipe est muni d'un ordinateur "Tablette" pour accomplir la mission qui leur est confiée. Une application de l'enquêteur et une application du contrôleur sont conçues à cet effet. Le contrôleur a principalement pour rôles de suivre le dénombrement et de tirer les ménages de la grappe. Il affecte également les ménages à ses enquêteurs, contrôle les données, les rassemble et les envoie au superviseur. Il fait toutes ces opérations à partir de sa tablette. La mission des enquêteurs est d'administrer le questionnaire aux enquêtés.

Au niveau régional, la coordination de l'opération est confiée au Directeur Régional de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP). Il est secondé par un superviseur régional chargé de suivre l'évolution des travaux de collecte sur le terrain.

La gestion et la supervision de l'opération au niveau national sont assurées par la Direction Générale de l'INSTAT qui veille au respect du calendrier prévisionnel et au bon déroulement des activités.

Le premier passage a été réalisé par 22 contrôleurs, 66 enquêteurs, 8 superviseurs régionaux, 3 agents éditeurs. Une équipe technique de 6 cadres est chargée de l'encadrement et de la production des rapports.

1.3. Exploitation des données

La collecte des données s'est déroulée conformément au calendrier d'exécution des travaux. Avec l'introduction de la tablette, la phase de saisie a été éliminée faisant gagner environ 1 mois sur le délai de production des rapports. Le temps consacré à l'apurement a été considérablement réduit vu que les programmes de cohérence sont insérés dans le masque de saisie du questionnaire. Sur le terrain, les équipes envoient les données au fur et à mesure qu'elles progressent. Un programme permet de faire un contrôle global sur la structure et la cohérence des données reçues. Un calendrier pour l'envoi des données depuis le terrain a été préétabli, soit 2 grappes tous les 03 jours par équipe.

Les résultats de l'enquête sont publiés à travers des ateliers de restitution offrant l'occasion aux producteurs et aux utilisateurs de données statistiques d'échanger sur les résultats obtenus. Les résultats sont également diffusés sur le site web de l'INSTAT (www.instat.gov.ml).

1.4. Evaluation de la qualité

1.4.1 Base de sondage

La base de sondage utilisée est celle du RGPH d'avril 2009. Elle contient la liste exhaustive des sections d'énumération (SE) assortie de leur taille en ménages. Cette base a servi au tirage des SE au premier degré au démarrage de l'opération en 2011.

1.4.2 Taux de réponse

Sur 6720 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 5817 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 86,6 %.

Tableau: Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	147	888	882	99,3
Koulikoro	148	140	888	797	89,8
Sikasso	164	144	984	864	87,8
Ségou	153	140	918	838	91,3
Mopti	154	104	924	624	67,5
Tombouctou	108	81	648	486	75,0
Gao	101	77	606	462	76,2
Bamako	144	144	864	864	100,0
Total	1120	977	6720	5817	86,6

1.4.3 Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

L'évaluation de la précision des données se rapporte aux résultats sur la population totale estimée et sur certains indicateurs au niveau national. Le tableau en page 17 montre par exemple que le taux estimé d'alphabétisation des 15 à 24 ans est compris dans l'intervalle (48,9 %, 51,5 %), avec un niveau de confiance de 95 %.

Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% intervalle de confiance		Coefficient de variation (%)
		Borne inférieure	Borne Supérieure	
Kayes	2 590 017	2 207 859	2 972 175	7,5
Koulikoro	3 146 696	2 731 900	3 561 493	6,7
Sikasso	3 433 902	3 131 873	3 735 931	4,5
Ségou	3 037 880	2 698 005	3 377 756	5,7
Mopti	2 645 353	2 446 629	2 844 078	3,8
Tombouctou	876 661	786 211	967 112	5,3
Gao	704 537	624 373	784 702	5,8
Bamako	2 351 948	2 165 231	2 538 665	4,0
Ensemble	18 786 996	18 003 543	19 570 450	2,1

Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	8,4 personnes	(8,3 ; 8,6)
Age moyen des chefs de ménage	49,7 ans	(49,3 ; 50,1)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	74,6	(72,9 ; 76,3)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	57,7	(56,5 ; 59)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	50,1	(48,9 ; 51,5)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	35,5	(34,8 ; 36,2)
EMPLOI		
Taux de chômage (%)	8,4	(8 ; 9)
Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) %	14,0	(12,8 ; 15,3)
Taux d'activité (%)	68,9	(68,2 ; 69,6)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	23,7	(23,3 ; 24,2)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT		
Ménages avec accès à l'électricité (%)	29,1	(28,1 ; 30,2)
- Urbains (%)	75,8	(74,3 ; 77,4)
- Ruraux (%)	8,7	(7,4 ; 10,2)
Ménages avec accès à l'eau potable	83,1	(82 ; 84,4)
- Urbains (%)	96,8	(96,3 ; 97,4)
- Ruraux (%)	77,2	(64,3 - 70,5)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	89,8	(64,3 - 70,5)
Ménages avec une moto ou plus (%)	59,5	(64,3 - 70,5)
Ménages avec TV (%)	39,9	(64,3 - 70,5)
Ménages avec radio (%)	59,2	(64,3 - 70,5)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	4,2	(64,3 - 70,5)

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

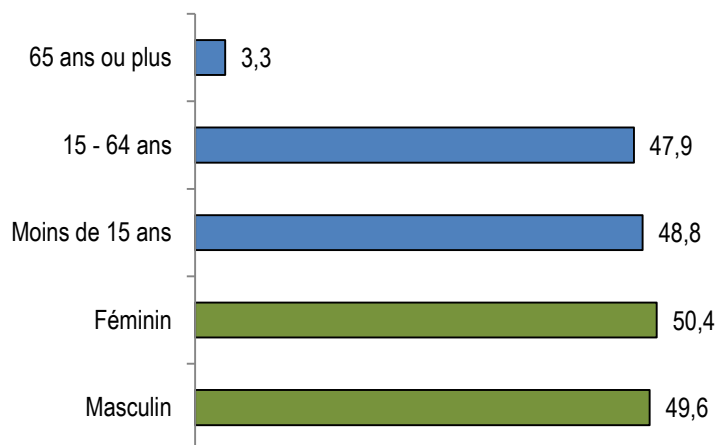
2. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION ET DES CHEFS DE MENAGE

2.1. Caractéristiques socio démographiques de la population

2.1.1. Structure de la population par âge et sexe

La structure de la population est appréhendée à travers les variables âge et sexe. Son analyse permet de rendre visible la proportion des hommes et des femmes dans la population totale ainsi que celle des différentes classes d'âge.

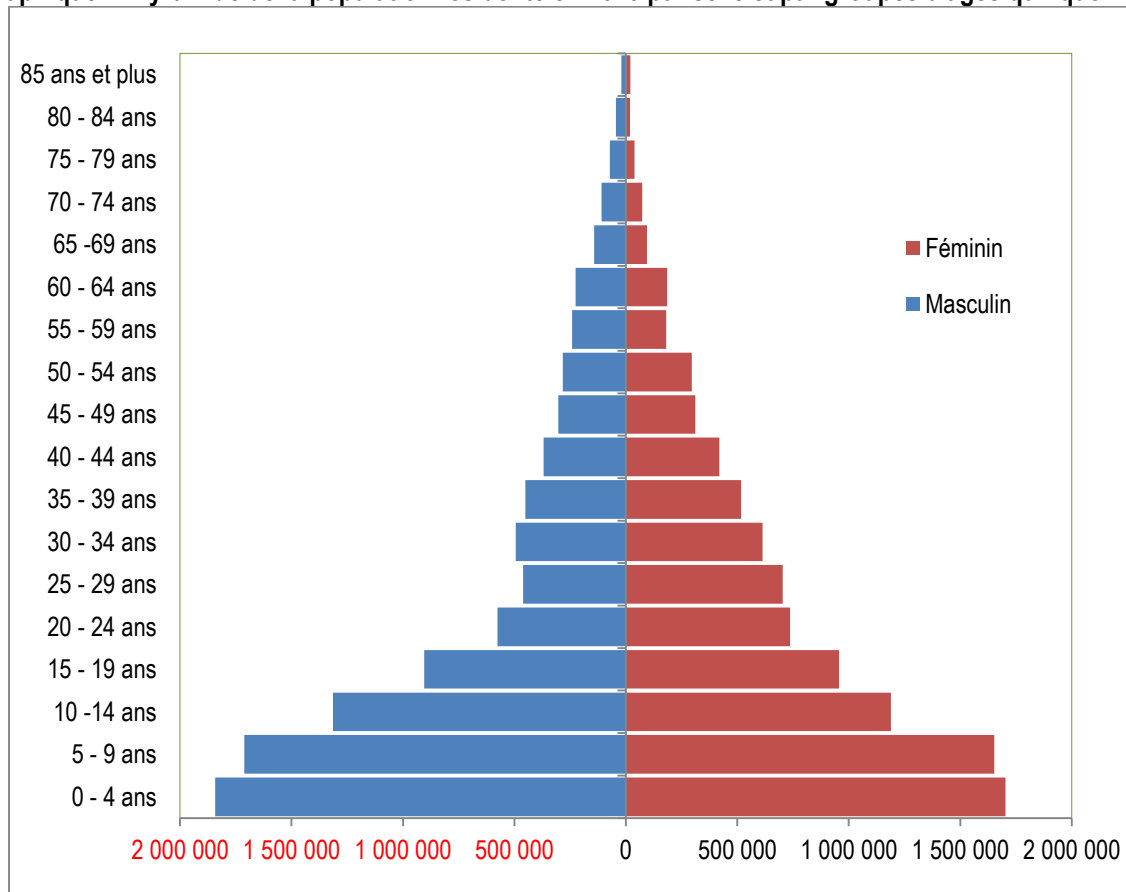
Graphique 1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Le Mali se caractérise par l'extrême jeunesse de sa population car près de la moitié (48,8 %) de la population malienne est âgée de moins de 15 ans. L'analyse selon le sexe révèle que les femmes sont un peu plus représentées que les hommes dans la population avec respectivement 50,4% et 49,6%. Les effectifs aux âges jeunes restent élevés, et diminuent rapidement au fur et à mesure que l'âge augmente ce qui est caractéristique d'un taux de fécondité encore très élevé.

Graphique 2: Pyramide de la population résidente en 2018 par sexe et par groupes d'âges quinquennaux



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.1.2. **Distribution spatiale de la population**

En 2018, la population du Mali est estimée selon la projection démographique à 19 269 836 habitants sans la région de Kidal. En ce qui concerne la composition de cette population par région, il ressort que la région de Sikasso se taille la première avec 18,3% de la population totale contre un minimum de 3,7% à Gao. Derrière Sikasso, on retrouve Koulikoro et Ségou avec respectivement 16,6 %, et 16,2 %. Ces trois régions à elles seules cumulent plus de la moitié de la population (51,1 %). Les régions de Tombouctou et Gao sont les moins peuplées. Selon les projections basées sur le RGPH de 2009, Kidal aurait une population avoisinant 90 535 habitants en 2018.

La population urbaine reste faible. En effet, près de trois quarts de la population malienne (74,0 %) résident en milieu rural. Ce résultat reste cohérent par rapport à la plupart des enquêtes réalisées au Mali où la tendance de ruralisation est dominante.

Le tableau ci-dessous donne la répartition géographique de la population entre les régions et les milieux de résidence. Il fait ressortir la part de chaque région et de chaque milieu dans la population totale.

Tableau 1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2018

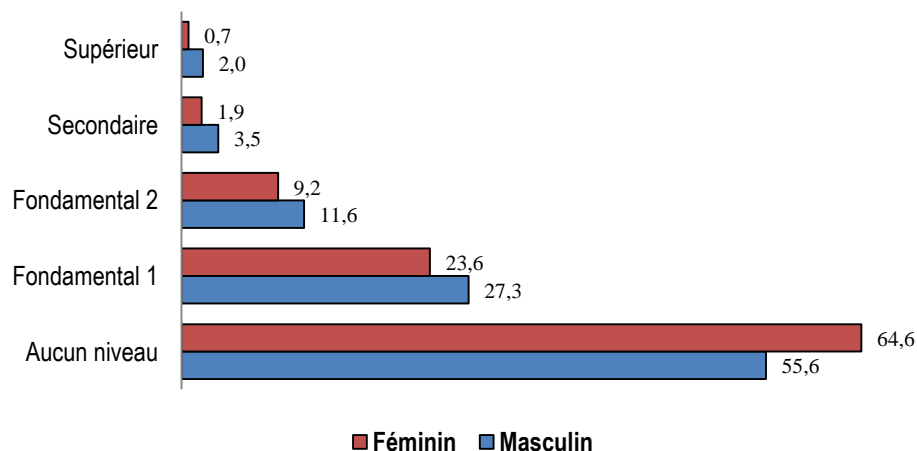
	Population	%
Région		
Kayes	2 662 864	13,8
Koulikoro	3 189 937	16,6
Sikasso	3 529 399	18,3
Ségou	3 125 083	16,2
Mopti	2 721 455	14,1
Tombouctou	901 881	4,7
Gao	719 606	3,7
Bamako	2 419 609	12,6
Milieu		
Urbain	5 017 207	26,0
'Bamako	2 419 609	12,6
'Autres Villes	2 597 598	13,5
Rural	14 252 628	74,0
Ensemble	19 269 836	100,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.1.3. Scolarité de la population des 6 ans et plus

La proportion de la population de 6 ans et plus qui n'a aucun niveau d'instruction reste encore très élevée. La proportion de la population de 6 ans et plus ayant le niveau fondamental1 reste encore faible. Seulement, près d'un quart de la population concernée (25,4 %) a un niveau d'instruction fondamental1 en 2018. Ces résultats interpellent les pouvoirs publics à mettre un accent particulier sur les politiques visant à améliorer l'accès à l'éducation de la population. Ce taux cache des disparités entre les garçons et les filles avec respectivement 27,3% et 23,6%. Il ressort du graphique ci-dessous que 60,2% de la population malienne n'a aucun niveau d'éducation soit 55,6% pour les hommes et 64,6% pour les femmes.

Graphique 3 : Pourcentage de la population de 6 ans et plus par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)

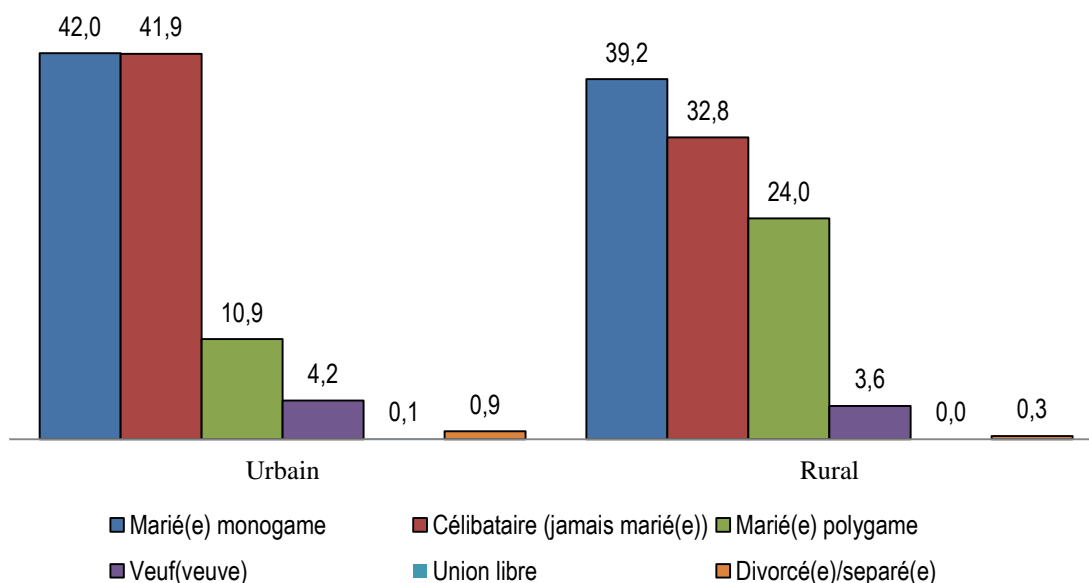


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.1.4. **Situation matrimoniale² de la population**

Dans l'ensemble, 60,3 % de la population de plus de 12 ans est marié (marié monogame ou polygame). Le mariage est beaucoup plus répandu en milieu rural qu'en milieu urbain (63,2 % contre 52,9 %). La proportion des mariés polygames est plus élevée en milieu rural (24,0 %) qu'en milieu urbain (10,9 %). Toutefois, il faudrait noter que l'union libre n'est pas encore entrée dans les habitudes de la population malienne. Elle est seulement pratiquée par 0,1 % de la population malienne vivant en milieu urbain en 2018.

Graphique 4 : Répartition de la population malienne de 12 ans et plus, par milieu de résidence selon le statut matrimonial (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

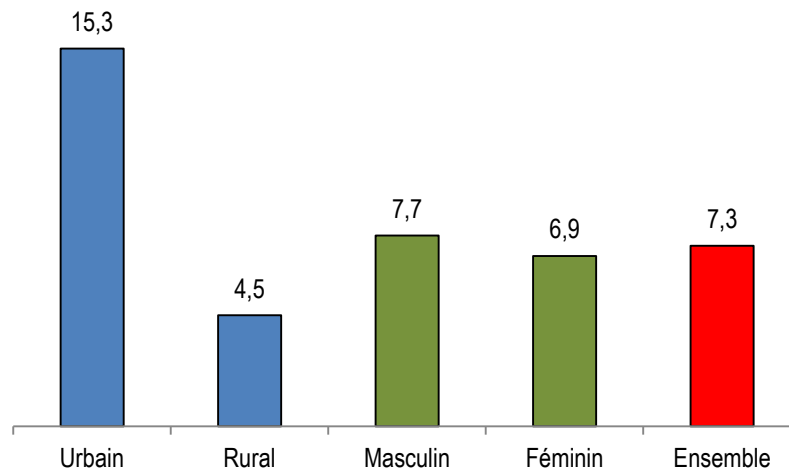
2.1.5. **Statut migratoire de la population**

L'enquête a permis de déterminer le statut migratoire de la population par rapport à leur localité de résidence. Il s'agit de savoir si l'individu interrogé **vit depuis toujours ou de manière continue dans la localité**. Les données ont confirmé la forte mobilité de la population malienne. Ainsi, 7,3 % des personnes interrogées se sont installées dans leur localité actuelle après avoir vécu ailleurs.

La mobilité en milieu urbain est plus élevée qu'en milieu rural (15,3 % contre 4,5 %). Ceci peut s'expliquer par le fait que les villes ou les grandes agglomérations offrent plus d'opportunités en termes d'emploi et elles constituent à ce titre des pôles d'attraction pour les jeunes. L'analyse selon le sexe montre que les femmes migrent moins que les hommes (6,9 % contre 7,7 %).

² Le statut matrimonial est capté dans l'enquête sur la base de la déclaration du répondant ; aucun document n'est exigé de la part de l'enquêté pour répondre à la question.

Graphique 5 : Proportion de la population malienne migratoire par milieu et par sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

L'analyse par région atteste que la mobilité de la population est beaucoup plus forte dans le district de Bamako que les autres régions (23,8 %). Il apparaît également que les régions de Mopti et Sikasso reçoivent un nombre relativement important de migrants. Les taux sont respectivement de 11,4 % et 9,1 %. Ces deux régions constituent des pôles de développement économique qui offrent des opportunités aux jeunes.

Tableau 2: Proportion de la population migratoire par région

Région	%
Kayes	1,6
Koulikoro	4,3
Sikasso	9,1
Ségou	0,5
Mopti	11,4
Tombouctou	0,3
Gao	0,3
Bamako	23,8
Ensemble	7,3

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.2. Caractéristiques des ménages économiques

Les ménages maliens sont généralement de grande taille. La taille moyenne des ménages est de 7,8 personnes en 2018. Elle varie de 8 personnes en milieu rural à près de 7 personnes en milieu urbain. La proportion relative des ménages de grande taille (8 personnes ou plus) est plus importante en milieu rural (43,8 qu'en milieu urbain (32,8 %). Plus de 6 personnes sur dix (61,8 %) vivent dans des ménages de 8 personnes ou plus. Les ménages sont dirigés dans plus de 92,6 % de cas par des hommes.

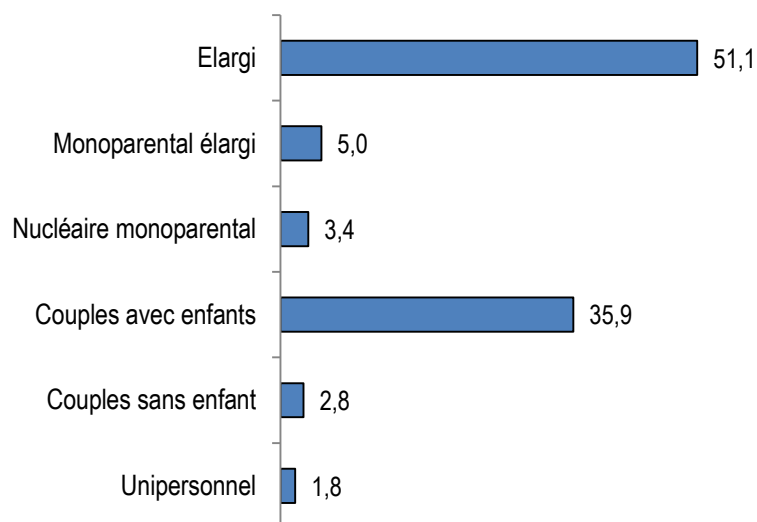
Tableau 3 : Répartition des ménages et l'effectif de la population par taille et sexe du chef de ménage selon le milieu de résidence

	Urbain			Rural			Ensemble		
	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne	Nombre de ménages	Population	Taille moyenne
Taille du ménage									
1 - 3 pers	114 093	259 807	2,3	171 285	421 871	2,5	285 378	681 677	2,4
4 - 7 pers	353 438	1 922 192	5,4	648 610	3 617 983	5,6	1 002 048	5 540 175	5,5
8 - 10 pers	119 644	1 046 337	8,7	356 615	3 141 323	8,8	476 260	4 187 660	8,8
11 - 15 pers	66 056	824 040	12,5	251 333	3 182 522	12,7	317 388	4 006 562	12,6
Plus de 15 pers	44 334	964 832	21,8	168 977	3 888 930	23,0	213 311	4 853 762	22,8
Sexe du chef de ménage									
Masculin	613 587	4 539 777	7,4	1 496 198	13 697 776	9,2	2 109 785	18 237 553	8,6
Féminin	83 979	477 431	5,7	100 621	554 852	5,5	184 600	1 032 283	5,6
Ensemble	697 566	5 017 207	7,2	1 596 820	14 252 628	8,9	2 294 385	19 269 836	8,4

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

A travers la typologie des ménages, il ressort qu'un ménage sur deux est de type élargi. Ces ménages sont suivis des ménages type couples avec enfants (35,9%). Les autres catégories de ménages sont moins représentées.

Graphique 6 : Répartition des ménages selon la typologie (%)

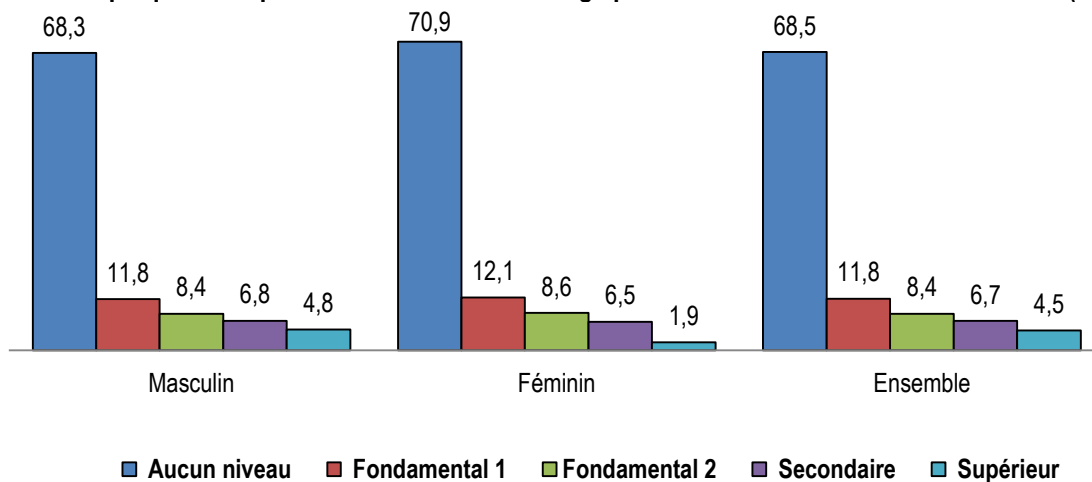


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.2.1. **Scolarité des chefs de ménages**

Dans l'ensemble, 68,5 % des chefs de ménages n'ont aucun niveau d'instruction et 11,8 % d'entre eux ont un niveau d'instruction correspondant au fondamental1. L'analyse selon le sexe révèle qu'il n'y a pas de différence entre les femmes chefs de ménages et leur homologues hommes chefs de ménages en ce qui concerne le niveau d'instruction. Les chefs de ménage ayant atteint le niveau supérieur ne représentent que 4,5 % de l'ensemble. A ce niveau, la tendance est favorable aux hommes, avec 4,8 % contre 1,9 % chez les femmes.

Graphique 7 : Répartition des chefs de ménage par sexe selon le niveau d'étude atteint (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

2.2.2. **Alphabétisation des chefs de ménage**

En 2018, le taux d'alphabétisation des chefs de ménage est estimé à 39,4% contre 37 % en 2017. Ce taux varie d'un maximum de 68 % dans le district de Bamako à un minimum de 24,8% à Ségou. Par ailleurs, on relève que le taux d'alphabétisation est plus élevé en milieu urbain (60,2%) qu'en milieu rural (30,3 %). Les femmes chefs de ménage sont moins alphabétisées que les hommes (29,1 % contre 40,3 % respectivement).

Tableau 4 : Taux d'alphabétisation des chefs de ménage par sexe selon la région et le milieu de résidence(%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	34,1	19,9	33,1
Koulikoro	29,3	23,9	28,9
Sikasso	30,3	28,4	30,3
Ségou	25,3	14,9	24,8
Mopti	48,3	17,1	45,7
Tombouctou	53,0	31,2	50,4
Gao	35,0	9,3	30,1
Bamako	69,0	60,3	68,0
Milieu			
Urbain	62,4	44,1	60,2
'Bamako	69,0	60,3	68,0
'Autres Villes	55,6	28,6	52,3
Rural	31,2	16,5	30,3
Ensemble	40,3	29,1	39,4

Source : EMOP2018/20198, passage 1 (avril-juin)

2.2.3. Situation matrimoniale des chefs de ménage

La majorité (91,0 %) des chefs de ménage est mariée. Les chefs de ménage monogames représentent 66,0 % et les polygames 25,0 %. Environ 7,8 % des chefs de ménage sont soit divorcé, séparé ou veuf.

La polygamie concerne 32,3 % des chefs de ménage ruraux contre 17,3 % de ceux du milieu urbain. Par ailleurs, 62,1 % des femmes chefs de ménage sont veuves et 5,4 % des divorcées ou séparées. A l'opposé, 97,1 % des hommes chefs de ménage sont des mariés.

Tableau 5 : Répartition des chefs de ménage selon le statut matrimonial par milieu et par sexe (%)

	Marié monogame	Marié polygame	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)
Milieu					
Urbain	71,3	17,3	1,6	1,2	8,5
'Bamako	78,2	11,1	2,8	0,7	7,1
'Autres Villes	68,3	20,1	1,1	1,4	9,1
Rural	61,0	32,3	0,7	0,5	5,6
Sexe du chef de ménage					
Masculin	70,4	26,7	1,1	0,4	1,4
Féminin	22,8	8,2	1,5	5,4	62,1
Ensemble	66,0	25,0	1,2	0,8	7,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

3. EDUCATION ET ALPHABETISATION

3.1. Accès à l'éducation

Les principaux indicateurs utilisés pour apprécier la problématique de l'éducation dans le cadre de l'EMOP sont les taux bruts et nets de scolarisation.

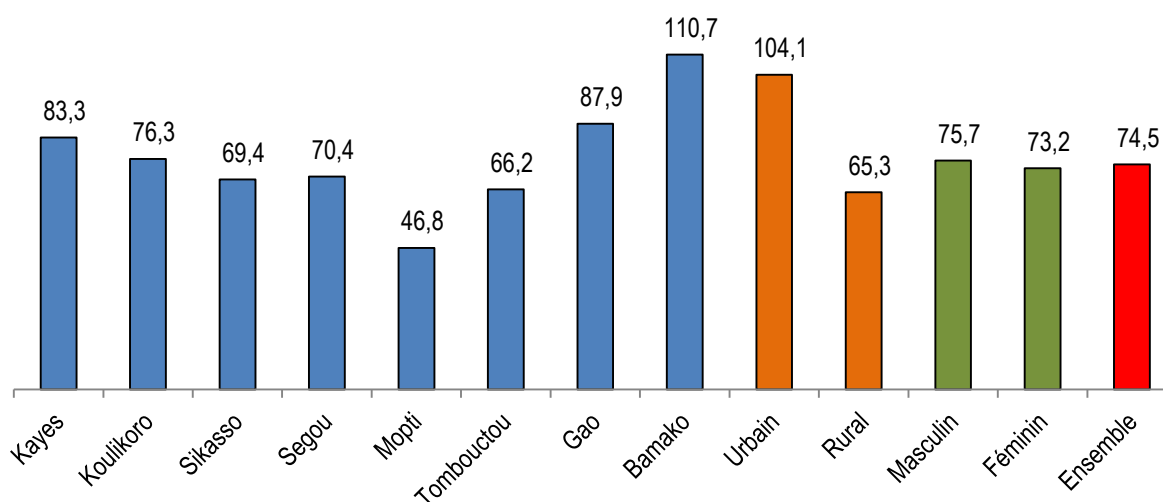
3.1.1. La fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 74,5 % dans l'ensemble. Seule la région de Mopti a un taux inférieur à 50 %. En effet, au cours de l'année 2018, le taux global de scolarisation de cette région est estimé à 46,8%. L'analyse selon les régions montre que le district de Bamako et la région de Gao affichent les taux brut les plus élevés (110,7 % et 87,9 % respectivement). La région de Gao est suivie par Kayes (83,3 %), Koulikoro (76,3 %) et Ségou (70,4 %).

La disparité est assez prononcée entre le milieu urbain et rural (104,1 % contre 65,3 %). Ces écarts seraient également dus à l'insuffisance de l'offre mais aussi à d'autres facteurs qui entraveraient la scolarisation des enfants dans les zones rurales.

La disparité entre garçons et filles au niveau de la fréquentation scolaire, s'atténue progressivement. Ainsi, les taux brut de scolarisation des garçons et des filles s'élèvent respectivement à 75,7 % et à 73,2 %.

Graphique 8 : Taux brut de scolarisation au fondamental¹ par région, milieu et sexe (%)



Source :

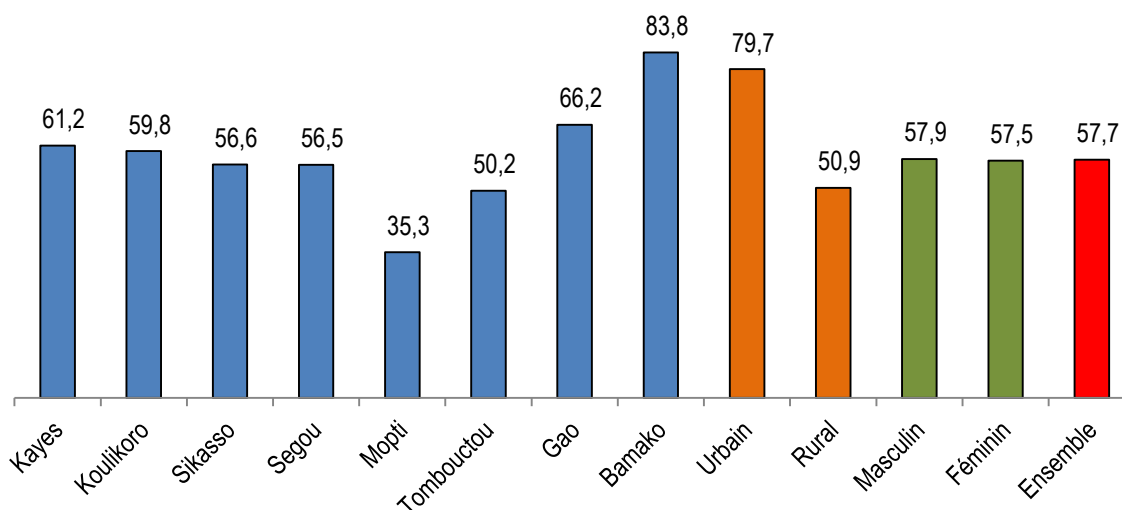
EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, le taux net de scolarisation est de 57,7 %. Ce résultat signifie que près de cinq enfants sur dix âgés de 7 à 12 ans ne fréquentaient pas le premier cycle de l'enseignement fondamental au moment de l'enquête.

Au niveau des régions, le district de Bamako se détache avec 83,8 % contre 35,3 % à Mopti qui de ce fait réalise la plus forte contre-performance durant la période de l'enquête. Gao et Kayes se positionnent derrière Bamako avec respectivement 66,2 % et 61,2 %.

A l'instar des taux bruts, les taux nets de scolarisation sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural, soit 79,7 % contre 50,9 %. L'analyse selon le sexe indique qu'il n'y a pas des écarts importants entre les filles et les garçons en ce qui concerne le taux net de scolarisation.

Graphique 9 : Taux net de scolarisation au fondamental I par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

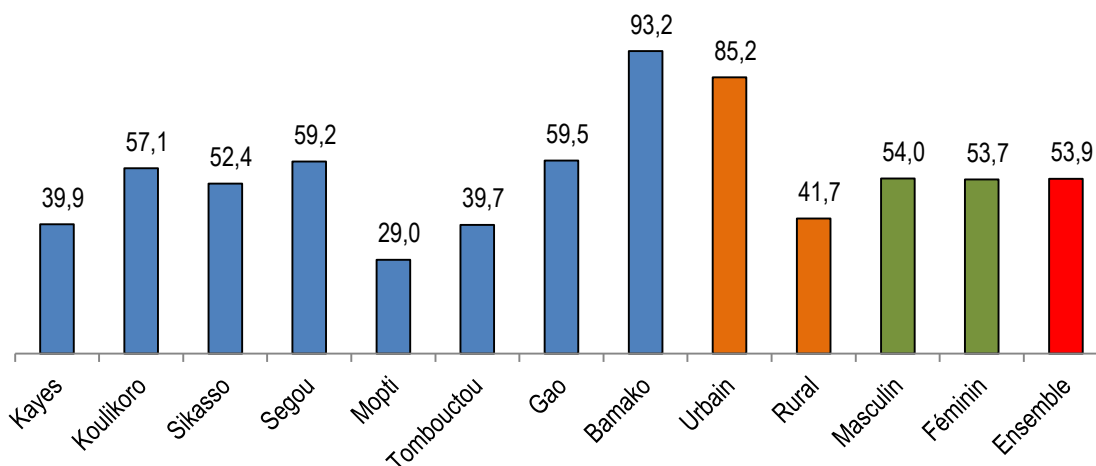
3.1.2. La fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

Au second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'élève à 53,9 %. Ce taux, largement en deçà de celui du premier cycle pose le problème de la rétention des élèves d'un cycle à un autre.

En s'intéressant aux régions, Le district de Bamako se positionne en tête avec 93,2 % contre 29,0 % qui est le taux le plus faible obtenu à Mopti. Le district de Bamako est suivi de Gao, Ségou et Koulikoro et avec des taux de 59,5 % ; 59,2 % et 57,1 % respectivement.

L'analyse selon le milieu de résidence fait ressortir une avance assez prononcée des villes par rapport aux campagnes 85,2 % contre 41,7 %). Les résultats selon le sexe montrent qu'au second cycle, les garçons sont un peu plus scolarisés que les filles (54,0% contre 53,7 % respectivement).

Graphique 10 : Taux brut de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



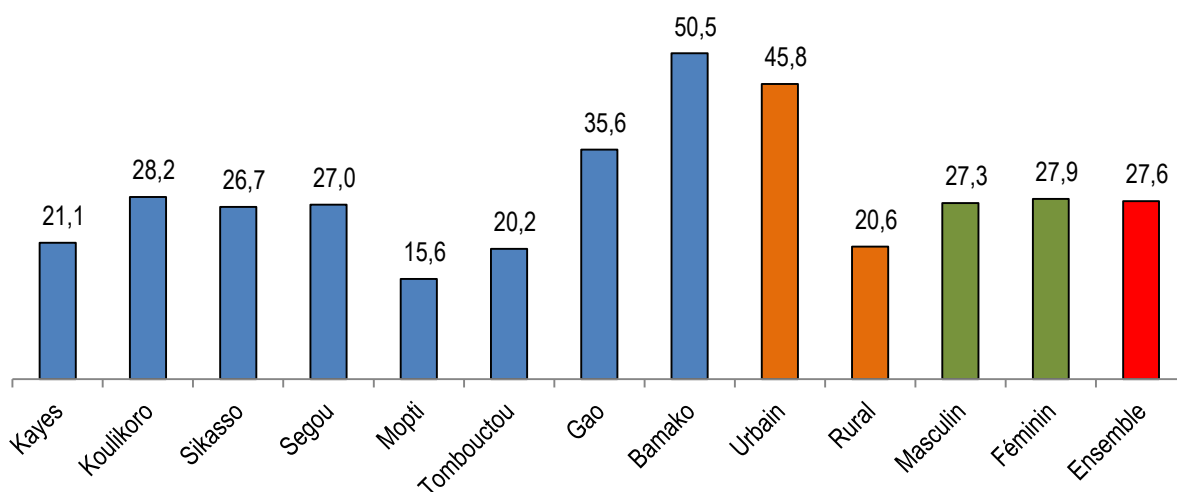
Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

L'accès au second cycle de l'enseignement fondamental, mesuré par le taux net de scolarisation, est de 27,6 %. Ce résultat montre que plus de six enfants sur dix n'étaient pas sur le chemin de l'école au moment de l'enquête.

Ce taux déjà faible, cache des disparités au niveau des régions, du milieu de résidence et selon le sexe des individus. En effet, le district de Bamako et Gao prennent la place de leader avec 50,5 % et 35,6 % respectivement contre 15,6 % à Mopti où le taux est le plus faible.

Les localités urbaines seraient plutôt favorables à la scolarisation par rapport à celles rurales (45,8 % contre 20,6 %). Cependant, dans les deux milieux les taux sont largement en dessous de 50 % et des efforts restent à entreprendre. L'analyse selon le sexe est à l'avantage des filles avec 27,9 %) contre 27,3 % pour les garçons.

Graphique 11 : Taux net de la scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

3.2. Les pesanteurs à la scolarisation des enfants

3.2.1. Raisons de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire constitue la principale raison de déscolarisation au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. En effet, 35,5 % des élèves affirment avoir abandonné de manière volontaire. La crise sécuritaire actuelle que traverse le pays est citée parmi les principales raisons (27,8%). Le manque de moyen et la maladie et le désintéressement des parents et l'échec scolaire constituent la troisième raison d'abandon scolaire après la crise sécuritaire.

Tableau 6 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Abandon volontaire	Echec scolaire	Manque de moyen/Trop cher	Désintéressement des parents	Préférence pour un apprentissage ou un travail	crise sécuritaire	Maladie	Trop loin	Autre
Milieu de résidence									
Urbain	14,7	2,3	47,4	4,6	6,2	12,8	4,9	4,5	2,5
'Bamako	0,0	0,0	83,8	0,0	12,4	0,0	0,0	3,9	0,0
'Autres Villes	29,8	4,6	10,3	9,3	0,0	25,9	9,9	5,1	5,1
Rural	40,6	5,1	1,2	5,2	2,5	31,5	7,4	0,7	5,9
Sexe									
Masculin	34,7	8,9	7,3	4,9	6,3	19,6	10,1	1,1	7,1
Féminin	36,4	0,0	13,3	5,2	0,0	36,4	3,6	1,8	3,3
Ensemble	35,5	4,5	10,2	5,1	3,2	27,8	6,9	1,4	5,2

Source : EMOP2017/2018, passage 1 (avril-juin)

3.2.2. Raisons de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental

L'abandon volontaire (43,3 %) et le mariage/grossesse (17,9%) suivi de l'échec scolaire (15,5 %), expliquent en grande partie l'abandon des élèves au second cycle fondamental. L'analyse selon le sexe montre que les garçons

(57,2 %) aussi bien que les filles (31,2 %) abandonnent volontairement à partir du second cycle. Le mariage/grossesse reste également une raison qui fait payer un lourd tribut aux filles concernant l'abandon (33,4 %).

Tableau 7 : Répartition de la population par milieu, sexe selon la raison de non fréquentation scolaire au second cycle de l'enseignement fondamental (%)

	Abandon volontaire	Echec scolaire	Manque de moyen/Trop cher	Préférence pour un apprentissage ou un travail	Désintéressement des parents	Mariage/Grossesse	Autre
Milieu de résidence							
Urbain	29,7	28,6	1,9	20,0	9,1	10,8	0,0
'Bamako	25,2	22,7	0,0	52,1	0,0	0,0	0,0
'Autres Villes	31,3	30,8	2,6	8,4	12,3	14,6	0,0
Rural	49,0	9,9	0,0	0,0	0,0	20,9	12,7
Sexe							
Masculin	57,2	16,2	0,0	0,0	0,0	0,0	19,2
Féminin	31,2	14,8	1,1	11,1	5,0	33,4	0,0
Mali	43,3	15,5	0,6	5,9	2,7	17,9	8,9

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

3.3. L'efficacité interne du système

Le taux de redoublement est un bon indicateur de l'efficacité d'un système éducatif. Lorsque ce taux est élevé, cela signifie que beaucoup d'élèves n'ont pas atteint le niveau de performance normatif requis.

Le taux de redoublement au second cycle en 2018 est relativement très élevé (13,0 %) alors qu'il est de 5,1 % au premier cycle. Les résultats selon le sexe montrent que le taux de redoublement au second cycle est plus élevé aux garçons que chez les filles (13,8 % contre 12,1% respectivement). Quant au premier cycle, il n'y a pas de différence majeure entre garçons (5,2 %) et filles (5,1 %) concernant le redoublement.

Concernant les régions, le taux de redoublement au premier cycle est plus faible à Ségou (2,6 %) et plus élevé à Gao (10,6 %), Quant au taux de redoublement du second cycle, le plus faible est observé à Tombouctou (5,0%) contre 22,1% à Gao..

Tableau 8 : Taux de redoublement dans les différents cycles de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Région						
Kayes	5,4	5,5	5,5	9,4	10,3	9,7
Koulikoro	4,7	3,5	4,2	8,0	11,5	9,7
Sikasso	7,2	7,9	7,5	19,9	20,5	20,1
Ségou	2,4	2,9	2,6	16,8	14,8	15,8
Mopti	4,1	4,8	4,4	12,0	13,4	12,7
Tombouctou	3,3	3,4	3,3	5,8	4,3	5,0
Gao	9,7	11,4	10,6	25,6	18,2	22,1
Bamako	5,2	4,4	4,8	12,6	4,9	8,6

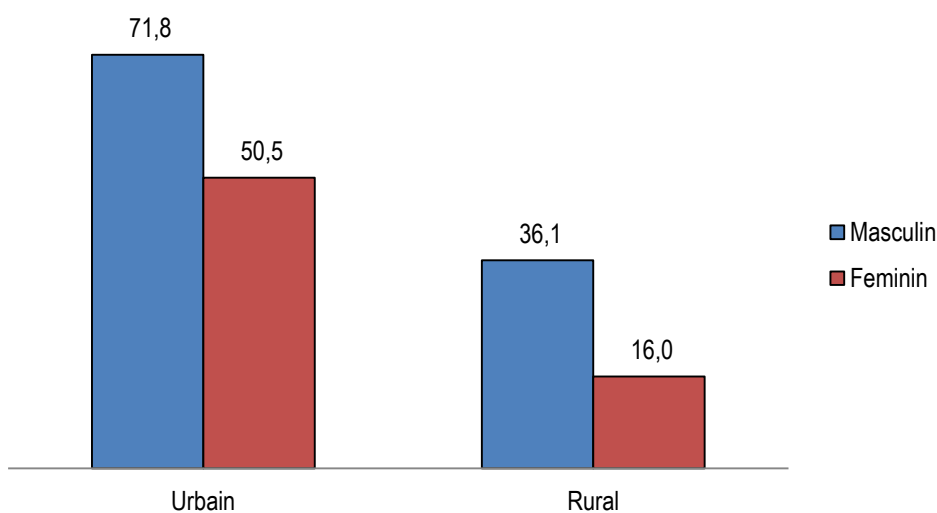
	Premier cycle ou Fond1			Second cycle ou Fond2		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Milieu de résidence						
Urbain	7,3	5,4	6,4	13,1	10,1	11,6
'Bamako	5,2	4,4	4,8	12,6	4,9	8,6
'Autres Villes	9,1	6,4	7,8	13,6	15,5	14,6
Rural	4,2	5,0	4,5	14,3	13,9	14,1
Ensemble	5,2	5,1	5,1	13,8	12,1	13,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

3.4. L'alphabétisation des 15 ans ou plus

Une personne âgée de 15 ans ou plus, est considérée comme alphabétisée, si elle sait lire et écrire dans une langue quelconque. Les résultats indiquent que 35,5 % des adultes sont alphabétisés. Une analyse basée sur le sexe montre que les hommes sont plus alphabétisés que les femmes avec respectivement 46,2 % et 25,7 %. Le milieu urbain affiche un taux assez élevé de l'ordre de 60,6 % comparé à 25,6 % pour le rural.

Graphique 12 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)



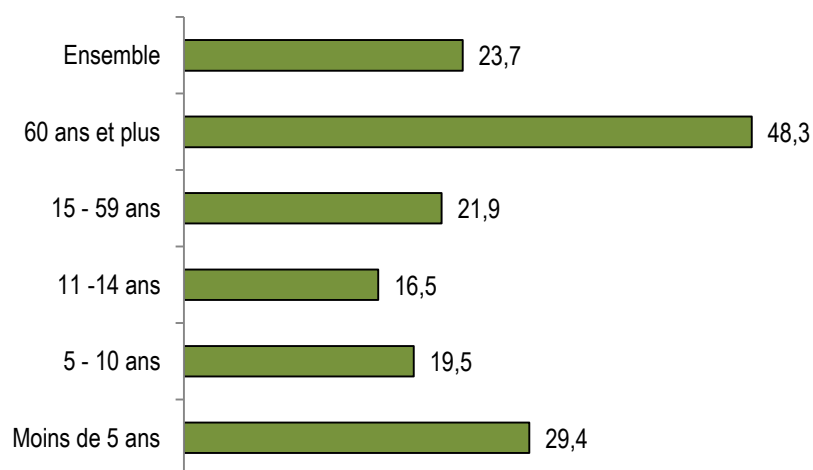
Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

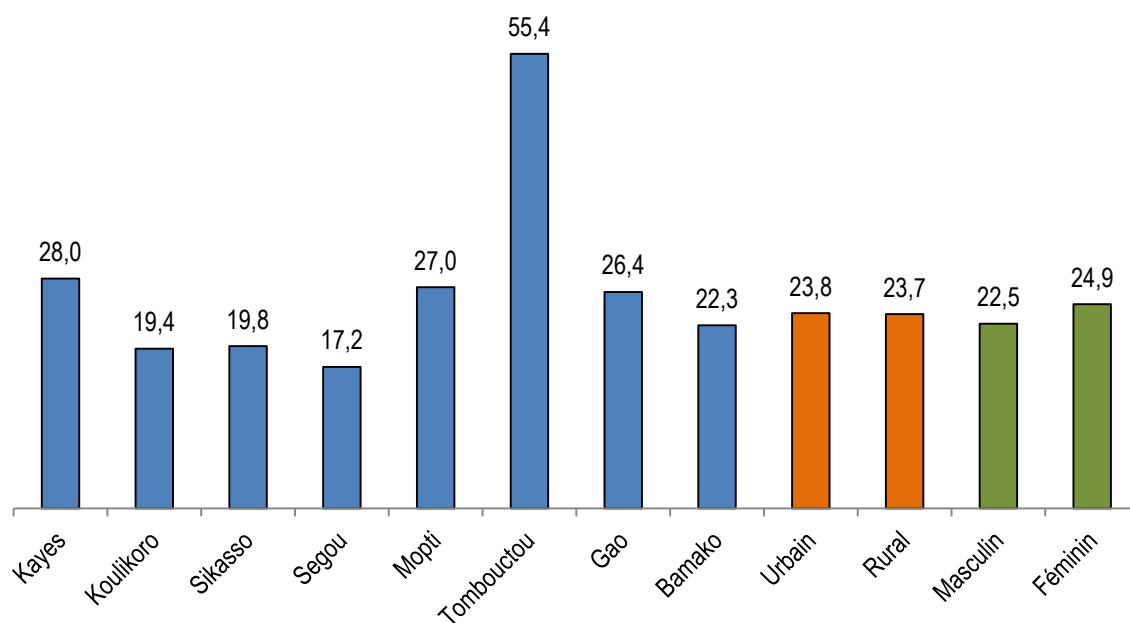
Graphique 13 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon le groupe d'âge (%) en 2018



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Le taux de morbidité au cours de la période de référence est de 23,7 %. Les personnes âgées (60 ans et plus) et les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le phénomène (48,3 % et 29,4 % respectivement).

Graphique 14 : Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois selon la région, le milieu et le sexe (%) en 2017



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les proportions de personnes malades ou blessées varient entre 55,4 % à Tombouctou et 17,2 % à Ségou. Selon le milieu de résidence, le taux de morbidité ne varie pratiquement pas entre les personnes vivants en milieu rural et celles vivants en milieu urbain. L'analyse selon le sexe indique le taux de morbidité est plus élevé pour les femmes que pour les hommes (24,9 % contre 24,9 %).

4.2. Maladie et population vulnérable

Dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus touchées que les hommes par le phénomène de morbidité pour les tranches d'âge de 11 ans et plus. Pour les moins de 10 ans, le taux de morbidité est plus élevé chez les garçons comparativement aux filles.

Tableau 9 : Population malade ou blessée pendant les trois derniers mois (%)

	Masculin	Féminin
Moins de 5 ans	30,6	28,0
5 - 10 ans	19,8	19,2
11 -14 ans	16,0	17,1
15 - 59 ans	17,9	25,4
60 ans et plus	48,0	48,6
Ensemble	22,5	24,9

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les personnes atteintes de paludisme ou de fièvre sont relativement plus nombreuses avec 13,0 % de prévalence. Par ailleurs le paludisme est beaucoup plus répandu chez les enfants de moins de 5 ans (17,7 %).

La prévalence du paludisme ou fièvre est accentuée dans la région de Tombouctou avec 43,8 % suivie de la région de Kayes et de Gao avec 16,2 % et 14,1 % respectivement. La prévalence du paludisme ou fièvre est plus élevé en milieu rural (13,6 %) qu'en milieu urbain (11,5 %).

Les problèmes de douleurs de dos qui viennent en deuxième position sont plus évoqués chez les personnes âgées de plus de 60 ans. Près d'une personne âgée sur cinq (22,7 %) souffre de douleurs dans le dos.

Tableau 10 : Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois, selon la région, le milieu, le sexe et le groupe d'âge (%) en 2018

	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre	Population totale
Région					
Kayes	16,2	2,4	1,1	3,0	2 662 864
Koulikoro	10,5	2,9	0,9	1,8	3 189 937
Sikasso	13,3	2,0	0,6	1,4	3 529 399
Ségou	8,9	1,4	0,6	1,4	3 125 083
Mopti	11,2	4,3	2,3	2,7	2 721 455
Tombouctou	43,8	14,8	15,8	13,1	901 881
Gao	14,1	4,6	3,1	4,4	719 606
Bamako	8,1	1,6	2,1	1,9	2 419 609
Milieu					
Urbain	11,5	2,4	2,2	2,5	5 017 207
'Bamako	8,1	1,6	2,1	1,9	2 419 609
'Autres Villes	14,7	3,3	2,4	3,0	2 597 598
Rural	13,6	3,3	1,8	2,6	14 252 628
Sexe					
Masculin	12,7	2,9	1,8	1,8	9 562 537
Féminin	13,4	3,2	2,1	3,4	9 707 298
Groupe d'âge					
Moins de 5 ans	17,7	0,2	1,2	2,0	3 546 074
5 - 10 ans	13,6	0,3	1,5	1,4	3 984 722
11 -14 ans	10,8	0,5	1,7	1,7	1 881 031
15 - 59 ans	11,5	3,7	2,5	3,4	8 817 544
60 ans et plus	12,7	22,7	2,2	3,9	1 040 465
Ensemble	13,0	3,1	1,9	2,6	19 269 836

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

5. EMPLOI DES MEMBRES DU MENAGE

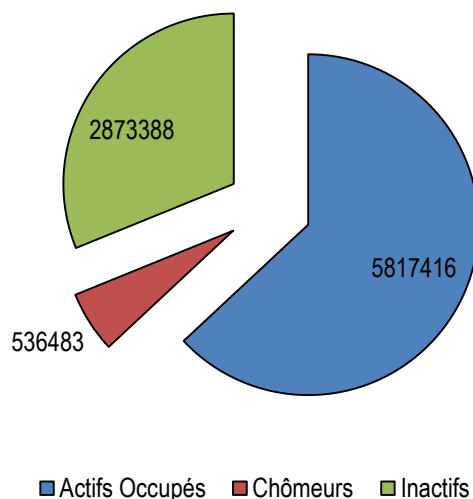
La section Emploi fournit des informations sur certains indicateurs du marché de travail et de l'emploi. Il s'agit essentiellement du taux d'activité, du taux de chômage et du taux d'emploi.

5.1. Population active et taux d'activité

La Comptabilité nationale définit la population active comme l'ensemble des personnes des deux sexes au-dessus d'un âge déterminé qui fournissent, durant une période de référence spécifiée, la main-d'œuvre nécessaire aux activités de production.

Dans l'ensemble, 47,9 % de la population sont en âge de travailler (15-64 ans). Cette catégorie de population se répartit en actifs occupés, en chômeurs et en inactifs.

Graphique 15 : Répartition de la population malienne de 15-64 ans selon la situation dans l'activité en 2018

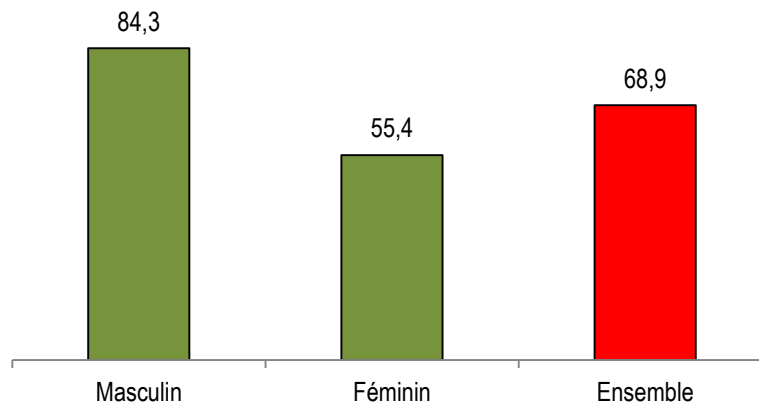


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les résultats présentés au graphique 16 montrent le taux d'activité par sexe. Il ressort des résultats que 68,9% des personnes âgées de 15 à 64 ans occupent un emploi ou en recherchent activement sur le marché du travail.

En examinant les résultats selon le sexe, on constate que les femmes sont moins actives que les hommes (55,4% contre 84,3 %) respectivement.

Graphique 16 : Répartition du taux d'activité selon le sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau 11: Taux d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans selon la région, le milieu et le sexe

	Population active (en %)	Rapport de dépendance
Région		
Kayes	72,5	1,2
Koulikoro	52,7	1,0
Sikasso	86,4	1,2
Ségou	67,4	1,1
Mopti	74,5	1,2
Tombouctou	77,6	1,1
Gao	44,1	1,2
Bamako	62,8	0,8
Milieu		
Urbain	63,3	0,9
'Bamako	62,8	0,8
'Autres Villes	63,9	1,0
Rural	71,1	1,2
Sexe		
Masculin	84,3	1,2
Féminin	55,4	1,0
Ensemble	68,9	1,1

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les résultats selon la région indiquent que ce sont les régions de Gao, de Koulikoro et le district de Bamako qui comptent relativement moins d'actifs avec respectivement 44,1 % ; 52,7 % et 62,8 %. En ce qui concerne le district de Bamako, la faiblesse du taux d'activité peut être expliquée d'une part par la proportion assez importante d'élèves et d'étudiants en cours de scolarité et d'autre part par un nombre élevé des femmes au foyer. En revanche, le taux d'activité est plus élevé dans les régions de Sikasso (86,4 %) suivi par les régions de Tombouctou (77,6%) et de Mopti (74,5 %). En examinant les résultats par milieu de résidence, il ressort que le taux d'activité est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain où il existe plus d'élèves, d'étudiants et de retraités.

Le ratio de dépendance étant le nombre moyen de personnes âgées de moins de 15 ans et de 65 ans et plus pris en charge par des actifs occupés, on constate que ces derniers supportent en moyenne une personne inactive dans presque toutes les régions. Cette dépendance est plus faible à Bamako que dans les autres régions.

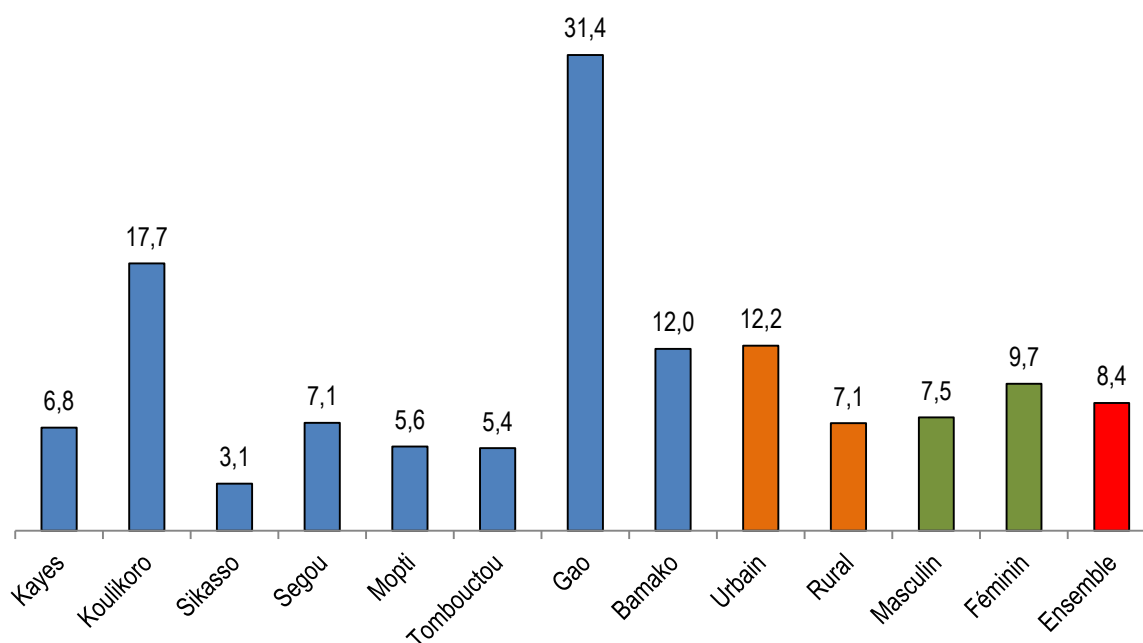
5.2. Situation dans l'activité, chômage et inactivité

Dans l'ensemble du pays, le taux de chômage estimé au sens du BIT s'élève à 8,4 %.

Les résultats selon le sexe montrent que les femmes sont les plus touchées par le phénomène de chômage que les hommes avec des taux respectivement de 9,7% et de 7,5 %.

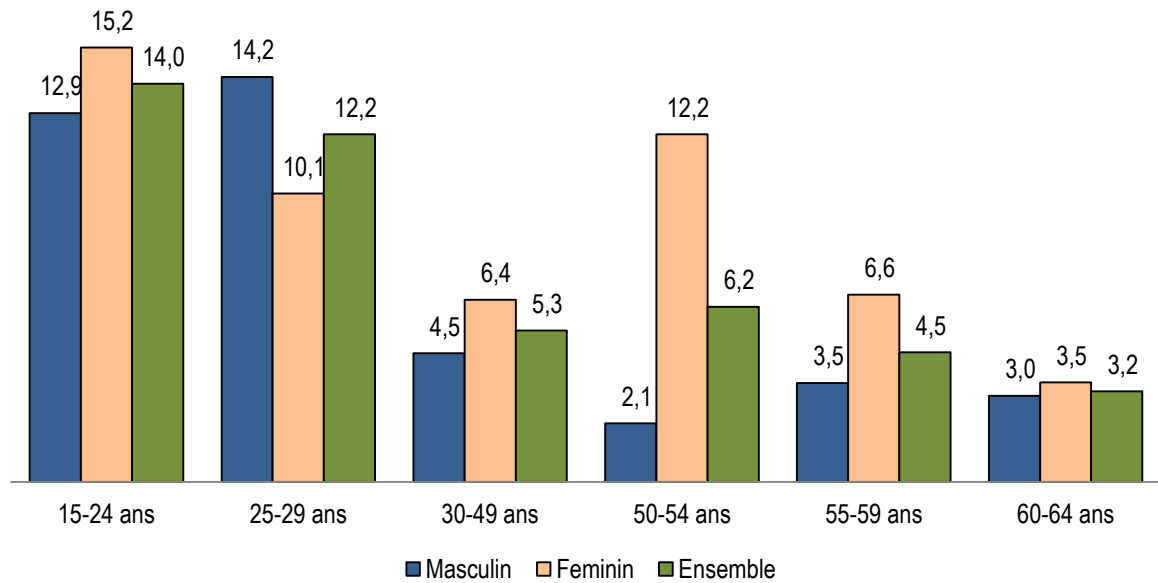
Le taux de chômage varie d'un minimum de 3,1% dans la région de Sikasso à un maximum de 31,4% dans celle de Gao. Ce taux est particulièrement plus prononcé à Koulikoro (17,7 %) et à Bamako (12,0%). Comme on pouvait s'y attendre, le chômage est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural (12,2% contre 7,1 %).

Graphique 17 : Taux de chômage par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

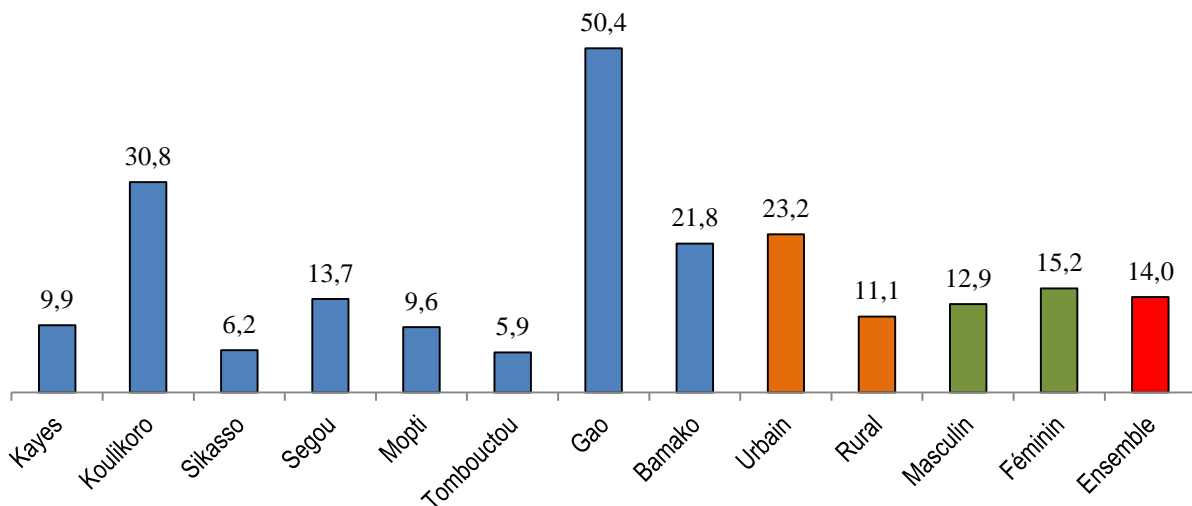
Graphique 18 : Taux de chômage par sexe selon le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) s'élève à 14,0 %. Le taux de chômage des jeunes varie d'un maximum de 50,4% à Gao à un minimum de 5,9% à Tombouctou.

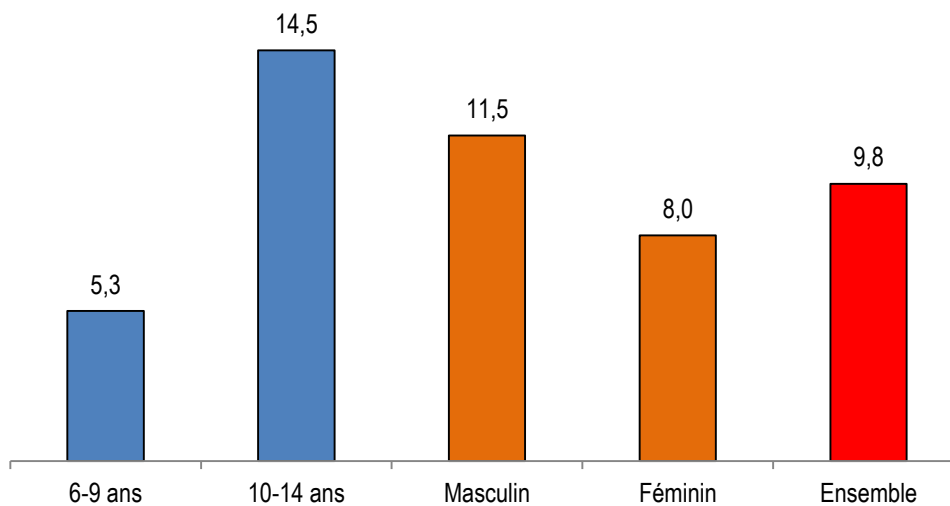
Graphique 19: Taux de chômage des jeunes (15-24 ans) par région, milieu et sexe (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

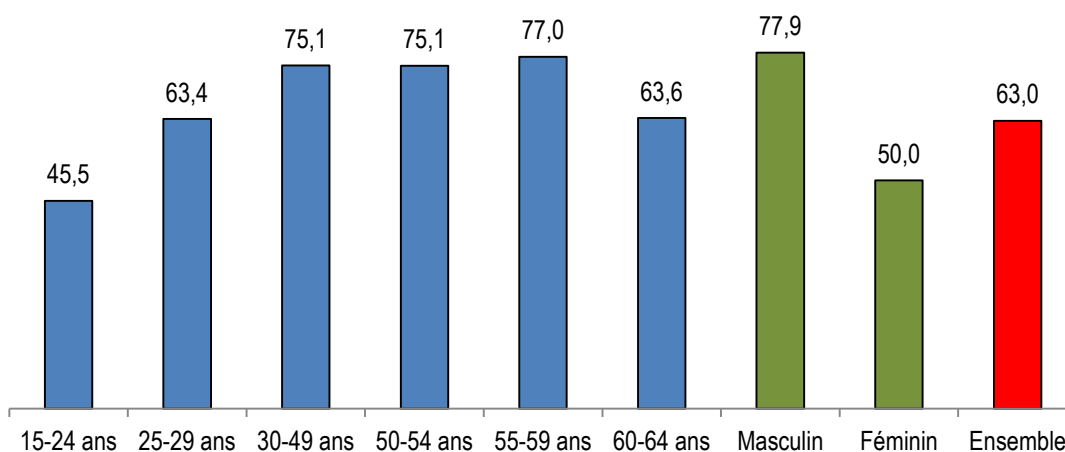
Le travail des enfants reste encore un phénomène important au Mali. En effet, dans l'ensemble, 9,8 % des enfants de 6-14 ans est activement occupé. Ceci est aussi dû à la prédominance des emplois informels où les enfants sont assez présents. Les garçons sont plus concernés par l'occupation que les filles avec respectivement 11,5 % et 8,0 %.

Graphique 20: Proportion d'enfants de 6 à 14 ans occupés selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Graphique 21 : Taux d'emploi selon le sexe et le groupe d'âge (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble de la population en âge de travailler, près de deux personnes sur trois (63,0 %) sont employées. La proportion d'hommes occupés est plus élevée que celle des femmes (77,9 % contre (50,0 %).

Tableau 12: Répartition de la population inactive par milieu et sexe selon la raison pour ne pas chercher du travail (%)

	Raisons involontaires	Invalide ou malade de longue durée	Etudiant(e)	Femme au foyer	Dispose d'un emploi qui commence plus tard	Autres raisons
Région						
Kayes	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Koulikoro	0,0	0,0	0,0	43,6	0,0	56,4
Sikasso	42,9	47,7	0,0	9,5	0,0	0,0
Ségou	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mopti	0,0	43,2	0,0	56,8	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	0,0	0,6	64,2	32,0	0,7	2,5
Milieu						
Urbain	0,2	1,8	62,5	32,1	0,7	2,8
'Bamako	0,0	0,6	64,2	32,0	0,7	2,5
'Autre Ville	6,3	45,5	0,0	35,6	0,0	12,6
Rural	69,5	30,5	0,0	0,0	0,0	0,0
Sexe						
Masculin	2,8	4,6	89,8	0,0	0,0	2,8
Féminin	0,3	0,8	45,9	49,3	1,0	2,7
Ensemble	1,2	2,2	61,6	31,7	0,7	2,7

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

L'occupation au foyer et en cours de scolarité sont les principales raisons pour lesquelles on ne cherche pas du travail. En effet, 61,6% des inactives sont en cours de scolarité et 31,7% est occupée au foyer.

Tableau 13 : Répartition de la population inactive par milieu, sexe selon la manière de subvenir à leurs besoins (%)

	Aides (famille, amis, voisins)	Autres manières
Milieu		
Urbain	97,2	2,8
'Bamako	96,1	3,9
'Autres Villes	98,3	1,7
Rural	98,7	1,3
Sexe		
Masculin	96,3	3,7
Féminin	98,9	1,1
Ensemble	98,2	1,8

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

La population inactive reflète l'état des personnes qui n'exercent pas une activité économique dans le but d'avoir des ressources. Par définition, les femmes au foyer et les étudiants qui ne sont pas occupés sont inclus dans cette catégorie. En s'intéressant aux stratégies à travers lesquelles ces individus arrivent à satisfaire leurs besoins vitaux

on appréhende entre autres, l'effet de la solidarité à travers les aides octroyées à ces individus dans le cadre de leur prise en charge.

On relève que la quasi-totalité (98,2 %) des inactives reçoivent de l'aide familiale, ou d'un ami ou d'un voisin afin de subvenir à leurs besoins.

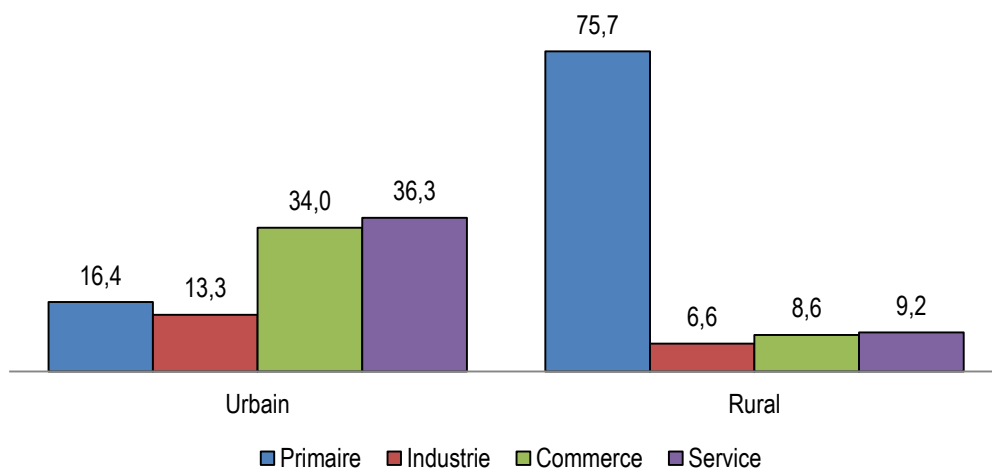
Tableau 14: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe, niveau d'instruction selon la branche d'activité (%)

	Primaire	Industrie	Commerce	Service
Région				
Kayes	79,9	8,9	6,1	5,2
Koulikoro	65,0	8,3	13,2	13,5
Sikasso	79,1	4,6	9,4	6,9
Ségou	71,8	8,0	11,8	8,5
Mopti	70,8	8,8	15,1	5,3
Tombouctou	10,1	6,8	18,2	64,9
Gao	46,1	11,4	23,6	18,9
Bamako	1,2	14,6	38,0	46,2
Milieu				
Urbain	16,4	13,3	34,0	36,3
'Bamako	1,2	14,6	38,0	46,2
'Autres Villes	30,6	12,2	30,2	27,0
Rural	75,7	6,6	8,6	9,2
Sexe				
Masculin	63,0	9,5	10,6	17,0
Féminin	58,9	6,4	20,6	14,1
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	69,3	6,8	13,2	10,8
Fondamental I	57,7	10,0	17,1	15,2
Fondamental II	36,3	15,0	24,4	24,2
Secondaire	10,0	14,1	13,8	62,1
Supérieur	2,7	5,8	9,2	82,4
Ensemble	61,3	8,2	14,7	15,8

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, les résultats montrent que le secteur primaire occupe un peu plus de six actifs sur dix (61,3 %). Il est suivi du service (15,8%), du commerce (14,7 %) et de l'industrie (8,2 %). Environ trois actifs sur quatre (75,7 %) en milieu rural travaillent dans le secteur primaire. On remarque également que deux actifs sur trois sans niveau d'instruction (69,3 %) travaillent dans le secteur primaire contre seulement 2,7 % de ceux qui ont un niveau supérieur.

Graphique 22: Répartition de la population active occupée par milieu selon la branche d'activité (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Dans le milieu urbain, près de sept occupés sur dix travaillent dans le commerce ou les services (34,0 % pour le commerce et 36,3 % pour les services) alors que le primaire occupe moins de deux personnes sur dix (16,4 %). Par contre le secteur primaire occupe près de huit actifs occupés sur dix (75,7 %) dans le milieu rural. Les activités commerciales et les services y sont moins développés.

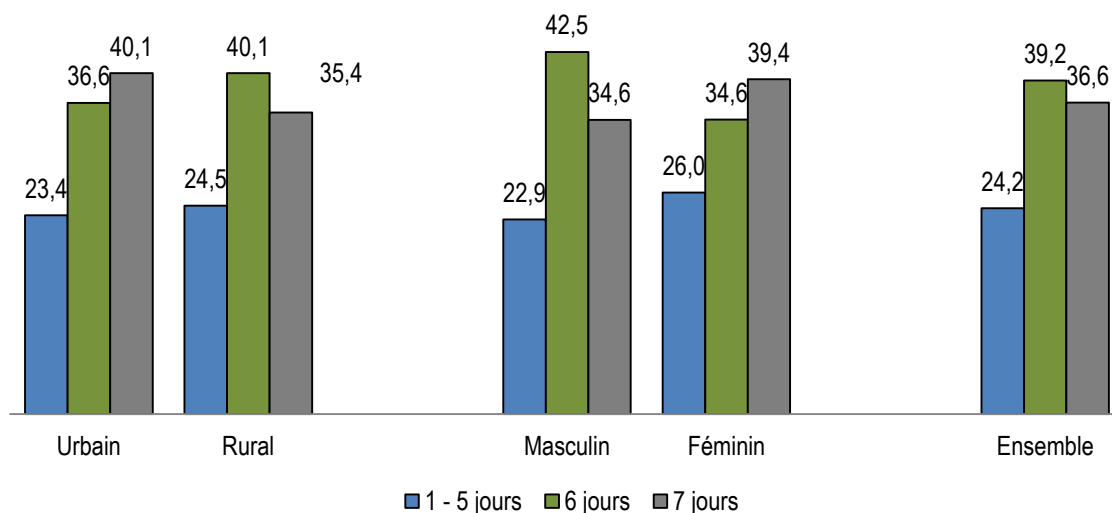
Tableau 15: Répartition de la population active occupée par région, milieu, sexe et niveau d'instruction selon le statut salarial (%)

	Salariés	Patron, travailleur indépendant	Apprenti, aide familiale
Région			
Kayes	4,9	58,7	36,4
Koulikoro	11,4	54,3	34,3
Sikasso	4,4	59,3	36,3
Ségou	7,2	58,4	34,3
Mopti	2,8	75,7	21,6
Tombouctou	5,4	53,7	40,8
Gao	31,4	65,0	3,6
Bamako	43,8	50,4	5,6
Milieu			
Urbain	30,1	54,7	15,3
'Bamako	43,8	50,4	5,6
'Autres Villes	16,8	58,6	24,5
Rural	4,4	61,2	34,3
Sexe			
Masculin	13,5	55,1	31,3
Féminin	6,6	66,1	27,4
Niveau d'instruction			
Aucun niveau	4,7	66,5	28,8
Fondamental I	9,8	49,0	41,1
Fondamental II	22,4	47,5	30,1
Secondaire	68,1	24,2	7,8
Supérieur	83,1	15,0	1,9
Ensemble	10,7	59,6	29,8

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

La salarisation reste très limitée dans l'ensemble. Seulement 10,7 % des employés perçoivent un salaire. Près de six actifs sur dix (59,6 %) est patron ou travailleur indépendant. Ce résultat révèle le caractère informel des emplois occupés et pose le problème de vulnérabilité des travailleurs. De plus près de 3 actifs occupés sur dix est apprenti ou aide familial (29,8 %).

Graphique 23: Répartition de la population active occupée par milieu et sexe selon le nombre de jours consacrés à l'emploi pendant la dernière semaine (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Dans l'ensemble, les résultats montrent que près de quatre actifs occupés sur dix (36,6 %) travaillent tous les jours de la semaine. Cela démontre le poids des entreprises privées informelles qui emploie presque tous les jours de la semaine. Ce rythme lié au travail est plus prononcé en milieu urbain (40,1 % en milieu urbain contre 35,4 % en milieu rural).

6. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains confort tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à l'entretien de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

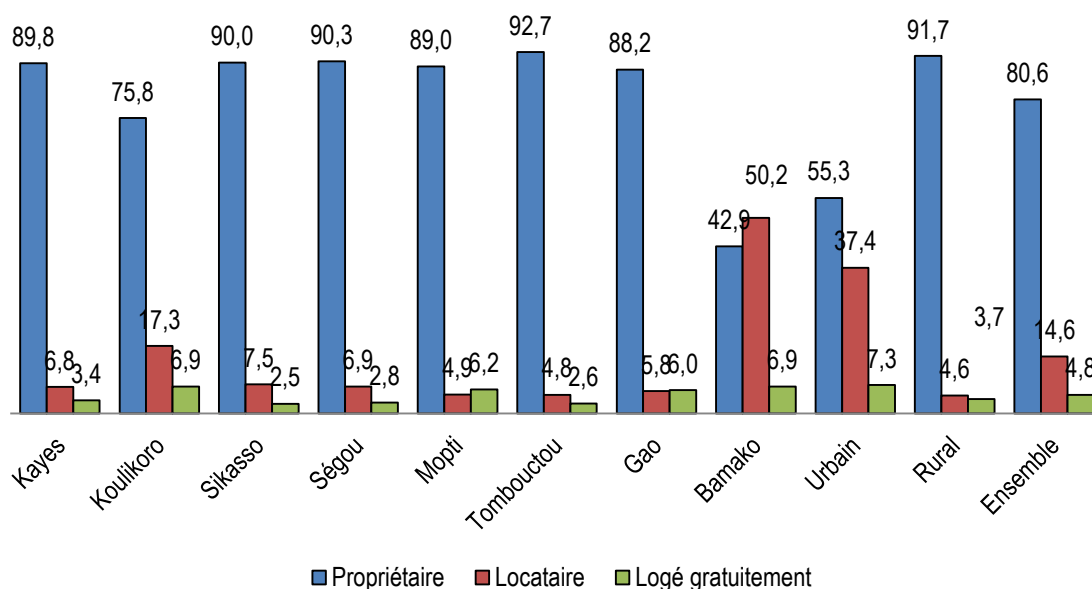
6.1. Caractéristiques du logement

6.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, huit ménages maliens sur dix (80,6 %) sont propriétaires de leur logement contre une faible proportion (14,6 %) se trouvant en location.

La proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (91,7 %) qu'en milieu urbain (55,3 %). En outre, il ressort que la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (37,4%) qu'en rural (4,6 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Tombouctou, Sikasso et Ségou où l'on constate les plus forts taux de ménages propriétaires de leur logement (92,7 %, 90,0 et 90,3 % respectivement) contre (42,9 %) à Bamako. On note aussi qu'un ménage sur deux résidents à Bamako est en location

Graphique 24 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)



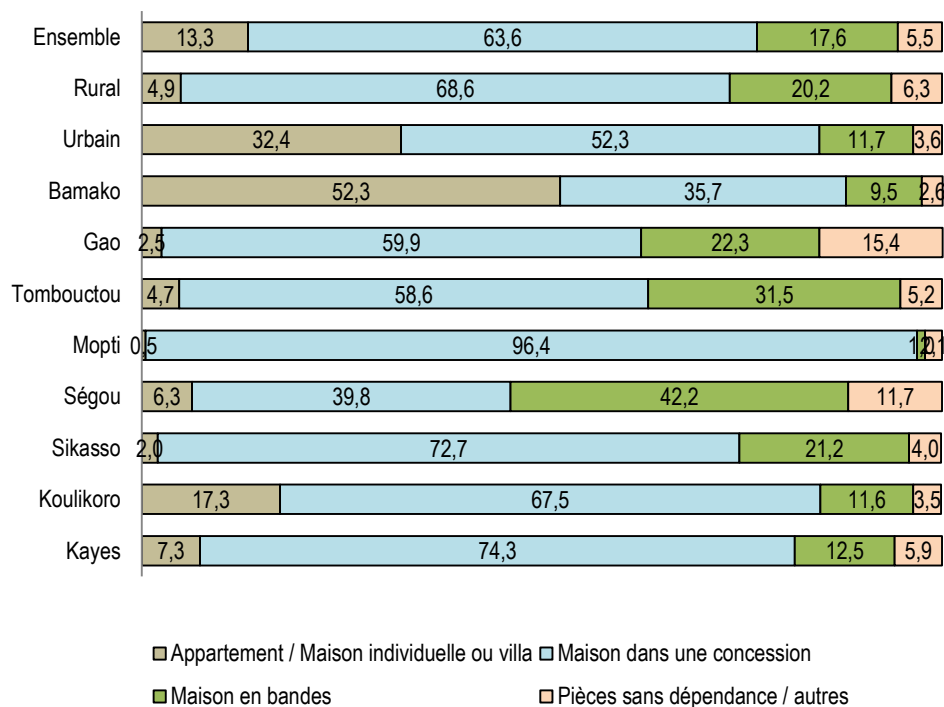
Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

6.1.2. **Type d'habitat**

De façon globale, un peu plus de six ménages sur dix (63,6 %) au Mali habitent dans des logements de type maisons dans les concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Seulement 13,3 % des ménages vivent dans un appartement ou dans une villa contre 5,5% dans des pièces sans dépendance.

Les résultats selon le milieu attestent qu'en milieu rural, il y a plus de ménages vivant dans des cours communes (68,6 %) qu'en milieu urbain (52,3 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 52,3 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Koulikoro (17,3 %).

Graphique 25 : Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

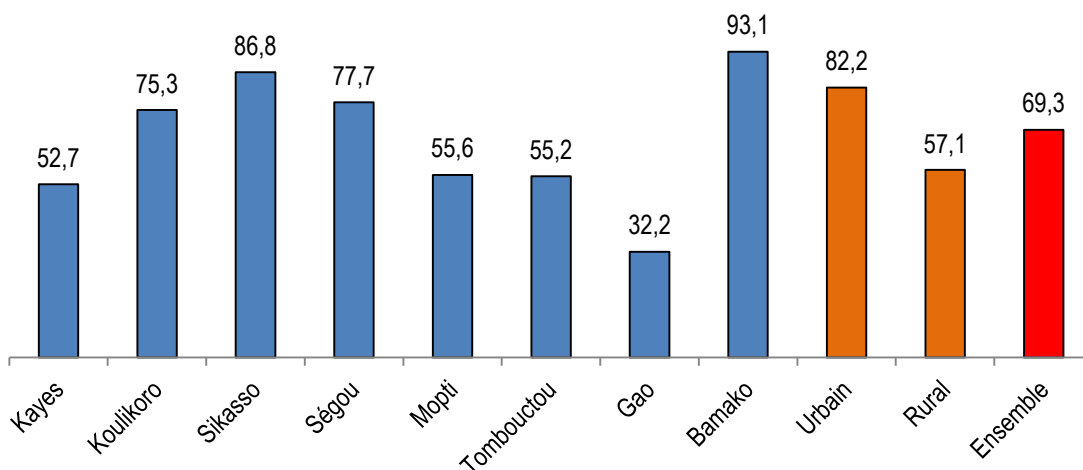


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

6.1.3. Accès à l'électricité

Dans l'ensemble, les résultats montrent qu'au Mali près de 7 ménage sur dix (69,3 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricités considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 82,2% et 57,1 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (93,1 %) sont électrifiés suivi par la région de Sikasso (86,8 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Gao avec 32,2 %.

Graphique 26 : Proportion des ménages disposant de l'électricité selon la région et le milieu (%)

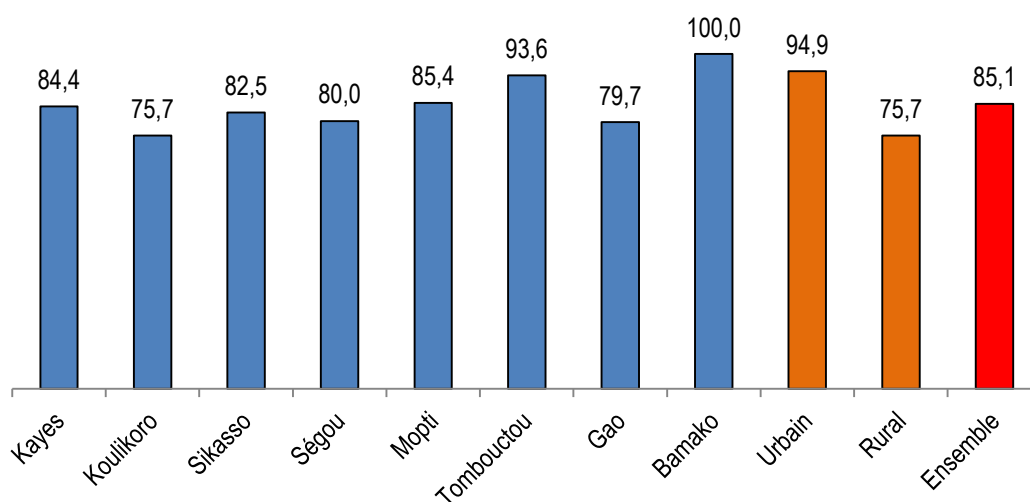


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

6.1.4. Accès à l'eau

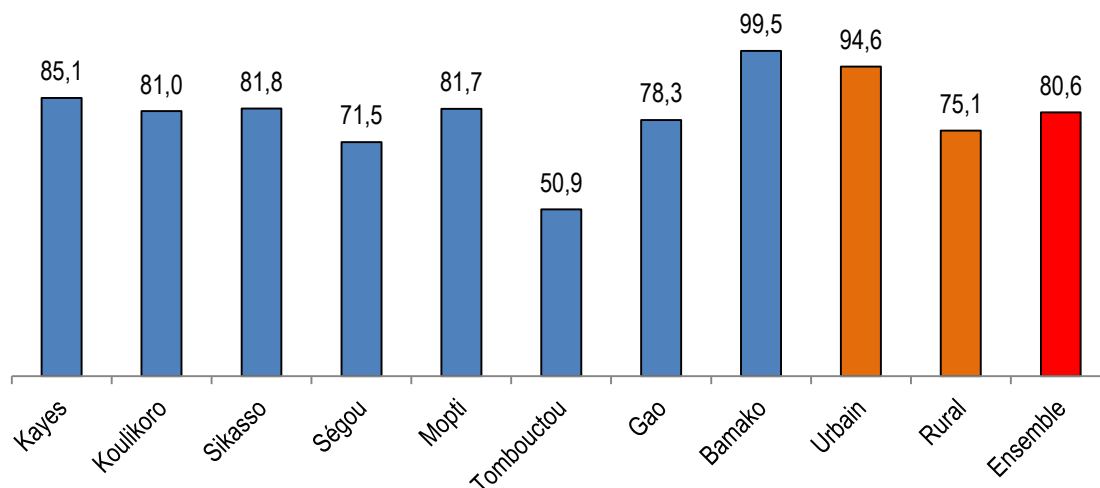
S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 85,1% des ménages maliens consomment de l'eau potable. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages. Ce taux d'accès à l'eau potable cache de fortes disparités entre le milieu rural et urbain avec respectivement 75,7% et 94,9% des ménages. Les résultats selon la région montrent que l'ensemble des ménages du district de Bamako ont accès à l'eau potable. La proportion d'accès à l'eau potable la plus faible a été enregistrée dans la région de Koulikoro avec 75,7% des ménages.

**Graphique 27 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu
(en temps normal) (%)**



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Graphique 28 : Proportion des ménage utilisant l'eau potable selon la région et le milieu (Pendant la période sèche) (%)



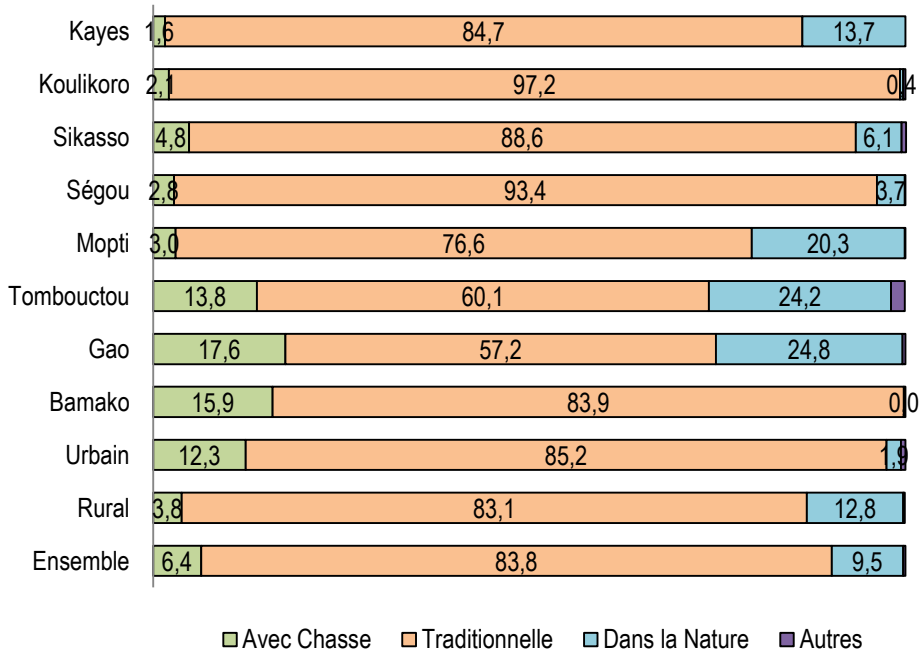
Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

6.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

6.2.1. Hygiène

Dans l'ensemble, on relève que 83,68% des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 6,4 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, moins d'un ménage sur dix (9,5 %), en l'absence de toilettes se soulagent dans la nature. Cette pratique est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (12,8 % contre 1,9% respectivement). Les résultats selon la région montrent que ce sont dans les régions de Gao, de Tombouctou et de Mopti que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée. Par contre, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Graphique 29 : Répartition des ménages par région et milieu selon le type de toilette utilisée (%)³



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

6.2.2. Entretien de l'environnement

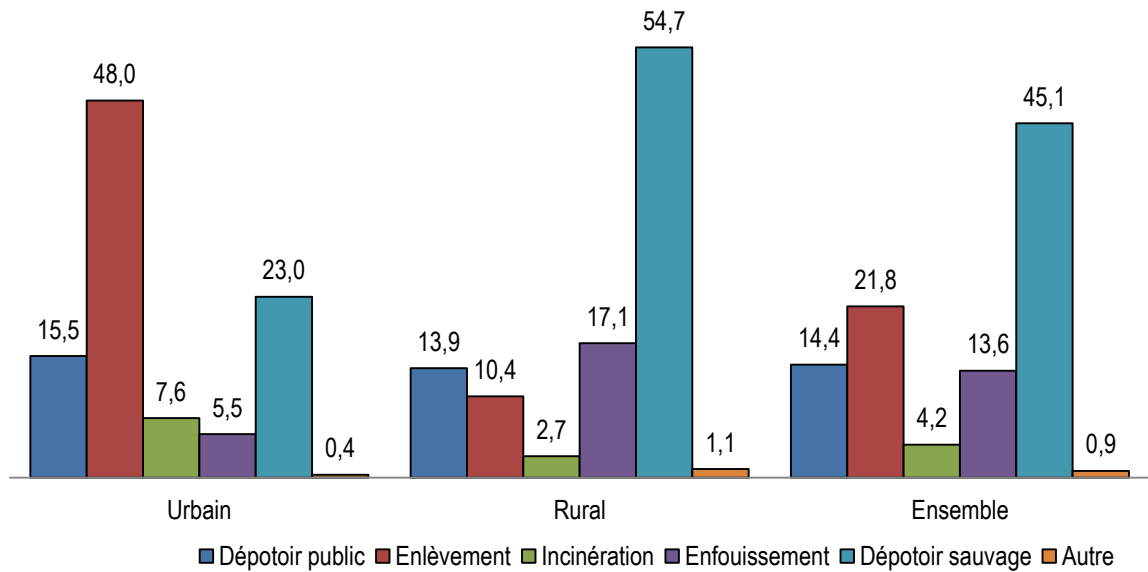
6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats qu'environ près de sept ménage sur dix (63,8 %) a recours à des lieux non indiqués (dépotoir sauvage, enfouissement, incinération et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués d'enlèvement (21,8 %) et de dépotoir public (14,4 %).

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (48,0 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (54,7%).

³ Hygiène adéquat : individuel avec chasse d'eau ; commun avec chasse d'eau ; latrine privée.
Hygiène inadéquat : Latrine commune à plusieurs ménages ; dans la nature et autres.

Graphique 30 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les résultats par région montrent que c'est dans la région de Sikasso, 92,6 % des ménages utilisent des lieux non indiqués pour l'évacuation des ordures suivies de Kayes et de Tombouctou avec respectivement 86,5 % et 79,4 %. A Bamako, 76,2 % des ménages utilisent les services de ramassage pour l'enlèvement des ordures⁴.

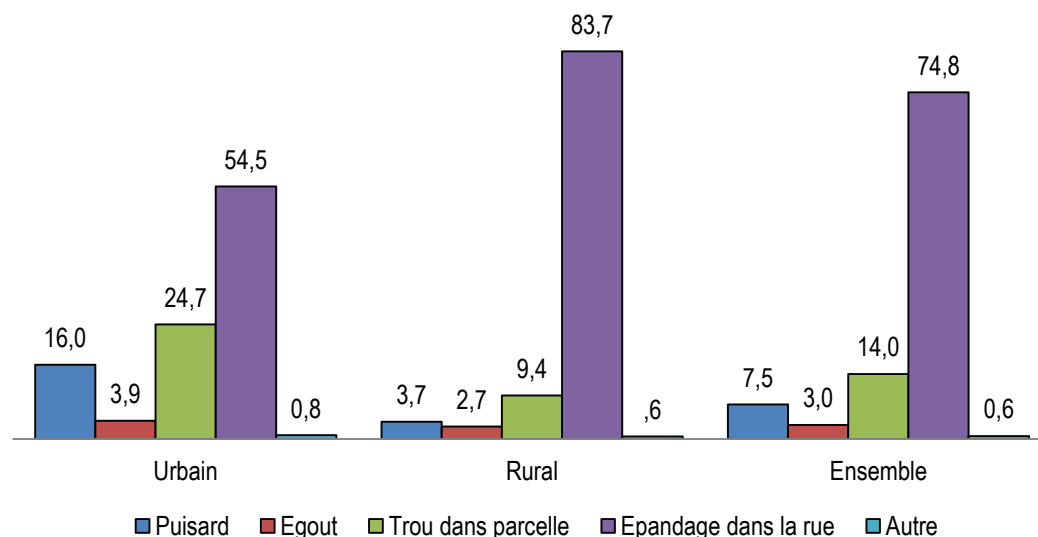
6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, près de huit ménages sur dix (74,8%) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les trous dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 24,6 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

⁴ Se référer au Tableau A.19 de l'annexe

Graphique 31 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Quel que soit le milieu de résidence, l'épandage des eaux usées dans la rue est une pratique courante (83,7 % contre 54,5 % respectivement pour le milieu rural et urbain). Au contraire, très peu de ménages dans les deux milieux se servent d'égout comme mode d'évacuation des eaux (2,7 % en milieu rural et 3,9 % en milieu urbain).

6.3. Equipements des ménages

La vulgarisation de la téléphonie mobile depuis plus de 10 ans a désormais favorisé l'accès à la communication par près de neuf ménages maliens sur dix (89,8 %) dans lesquels on retrouve des téléphones portables. Seulement 17,4 % des ménages disposent de connexion Internet. L'enquête relève l'expansion de la téléphonie mobile dans toutes les régions. Très peu de ménages ont un ordinateur (4,2 %) et un téléphone fixe (1,3 %).

Près de quatre ménages sur dix (39,9 %) possède une télévision dans l'ensemble. Dans le district de Bamako, un peu plus de huit ménages sur dix (81,8 %) ont une télévision. Au niveau des régions, la proportion la plus faible pour la possession du téléviseur est enregistrée à Gao, soit 16,6 %.

De façon générale, les ménages urbains sont assez bien équipés par rapport aux ruraux. La connexion à l'internet est évidemment plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (41,4 % contre 6,9 %).

Tableau 16 : Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

	Téléphone mobile	Télévision	Connexion Internet	Chaîne HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
Région						
Kayes	90,4	28,2	22,8	4,9	2,4	1,0
Koulikoro	92,4	36,8	5,1	9,7	3,2	2,4
Sikasso	96,7	47,2	12,4	17,5	2,3	0,7
Ségou	89,5	37,9	7,1	15,0	2,9	0,9
Mopti	76,8	23,2	4,5	1,3	1,4	1,3
Tombouctou	86,1	21,9	17,3	5,3	1,9	0,1
Gao	86,0	16,6	4,0	1,3	1,6	1,9
Bamako	98,3	81,8	58,2	6,9	14,7	1,5
Milieu						
Urbain	96,4	71,5	41,4	9,7	11,3	1,6
'Bamako	98,3	81,8	58,2	6,9	14,7	1,5
'Autres Villes	94,3	61,1	24,3	12,6	7,9	1,8
Rural	87,0	26,1	6,9	7,9	1,1	1,1
Ensemble	89,8	39,9	17,4	8,4	4,2	1,3

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

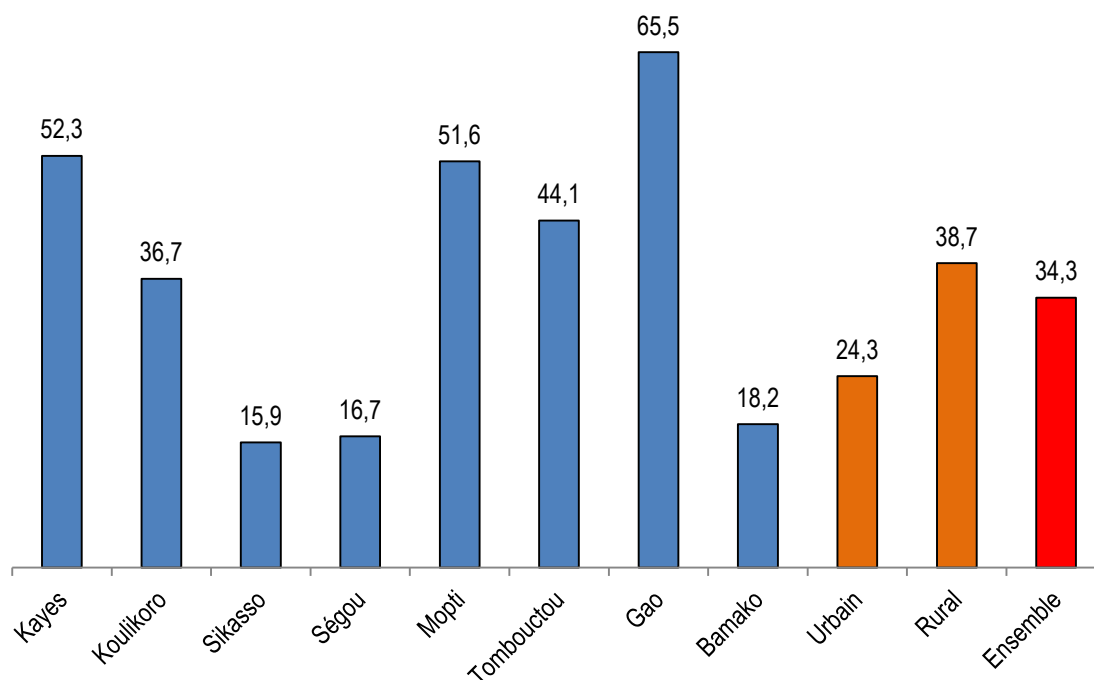
6.4. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante: « *Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir?* ».

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire touche près de trois ménages sur dix (34,3 %). L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Gao (65,5%) suivi par les régions de Kayes (52,3%), Mopti (51,6%) et de Tombouctou (44,1%).

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (35,6% contre 25,1%). Par contre, dans les régions de Sikasso et Ségou on observe des faibles proportions des ménages qui sont dans les difficultés de se nourrir.

Graphique 32 : Proportion des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir selon la région et le milieu (%)

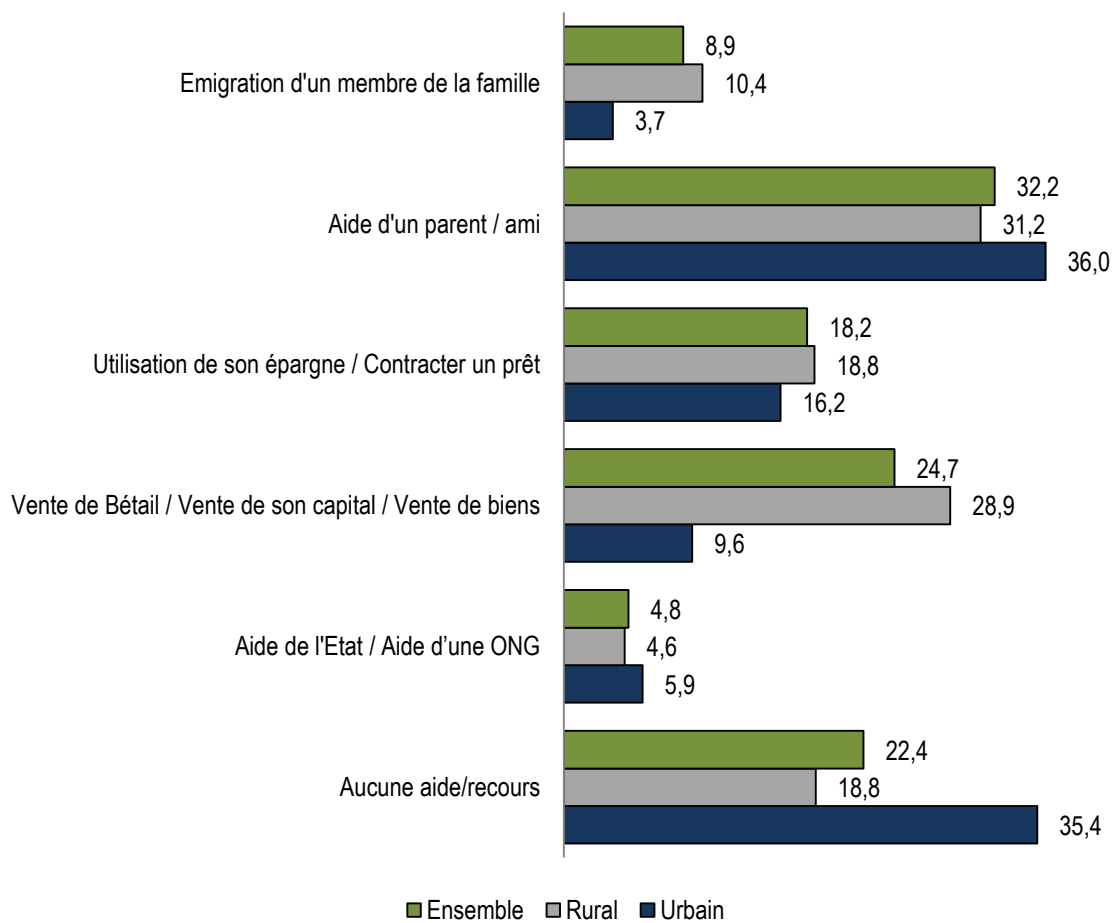


Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (32,2 %) plus accentuée en milieu urbain (36,0 %). L'utilisation de l'épargne / l'emprunt (18,2 %) et la vente de bétails, de capital et de biens (24,7 %) sont aussi des stratégies utilisées⁵.

⁵ Se référer au Tableau A.22 de l'annexe pour l'analyse par région

Graphique 33 : Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

7. DEPENSES DE CONSOMMATION

7.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages pour la période de avril – juin 2018, sont estimées à un peu plus de 1226 milliards FCFA dont plus de 741 milliards pour le milieu rural représentant 60,4 % de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 535 365 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribue à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 80 036 FCFA contre 104 784 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

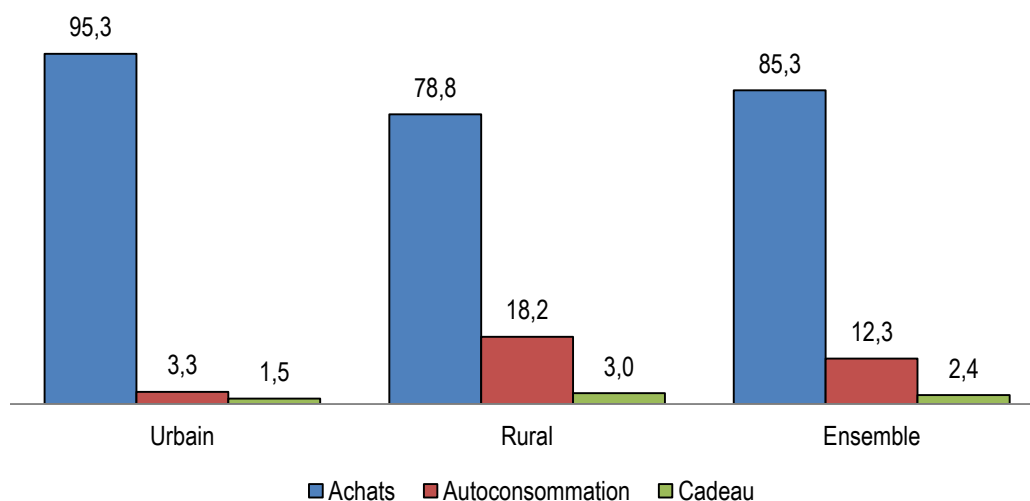
Tableau 17 : Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

	Urbain		Rural		Ensemble	
	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total
Dépenses des ménages	695 230	484 968 784 486	465 346	741 137 992 248	535 365	1 226 106 776 734
Dépenses par tête	119 256		62 859		80 036	
Dépenses par équivalent adulte	153 937		83 255		104 784	

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau).

Graphique 34 : Répartition des dépenses par milieu selon le mode d'acquisition (%)



Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (85,3 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable.

Tableau 18 : Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
%			
Achats	95,3	78,8	85,3
Autoconsommation	3,3	18,2	12,3
Cadeau	1,5	3,0	2,4
Total	100	100	100
%			
Achats	46,0	54,0	100
Autoconsommation	8,0	92,0	100
Cadeau	31,5	68,5	100
Ensemble	40,5	59,5	100

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

7.2. Part des dépenses

Dans l'ensemble, 67,2 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions *transport* et *logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles* comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,2 % des dépenses sont allouées à la *Restauration ou Hôtels*.

Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (76,2 % contre 53,5 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 12,3 % pour le milieu urbain contre 2,2 % pour le milieu rural.

Tableau 19 : Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Urbain		Rural		Ensemble	
	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire (%)	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire (%)	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire (%)
Alimentation et Boissons non alcoolisées	259,3	53,5	565	76,2	824,3	67,2
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,5	0,3	1,9	0,2	3,3	0,3
Articles d'Habilllements et Chaussures	36,2	7,5	38,5	5,2	74,6	6,1
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	59,5	12,3	20,5	2,8	80	6,5
Meubles, Articles de ménages et Entretien	11,7	2,4	16,9	2,3	28,7	2,3
Santé	13,1	2,7	21,6	2,9	34,7	2,8
Transport	43,9	9,1	35	4,7	78,9	6,4
Communication	20	4,1	17,6	2,4	37,5	3,1
Loisirs et Cultures	11,2	2,3	9,1	1,2	20,3	1,7
Enseignements	6,2	1,3	2	0,3	8,2	0,7
Restaurants et Hôtels	1,9	0,4	0,8	0,1	2,6	0,2
Biens et Services Divers	20,6	4,2	12,4	1,7	33	2,7
Total	485	100	741,1	100	1226,1	100

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

ANNEXES

Tableau A. 1: Répartition de l'ensemble de la population par sexe et par groupe d'âge

	Population	%
Sexe		
Masculin	24 167	49,1
Féminin	25 025	50,9
Age		
< 15	23 887	48,6
15-64	23 631	48,0
65+	1 674	3,4
Ensemble	49 192	100

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 2: Répartition de la population des 12 ans et plus par région, milieu et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	35,3	25,3		35,1	0,8	3,4	0,2
Koulikoro	39,8	19,5	0,1	35,1	0,4	4,8	0,3
Sikasso	33,8	27,3	0,0	35,1	0,4	3,2	0,2
Ségou	40,5	19,1		34,7	0,3	4,3	1,0
Mopti	44,3	17,1	0,0	34,3	0,4	3,6	0,2
Tombouctou	49,1	7,3	0,1	36,4	0,8	5,7	0,6
Gao	38,5	18,1		33,4	2,8	7,0	0,3
Bamako	44,5	7,3	0,2	42,8	0,8	3,9	0,7
Milieu de résidence							
Urbain	40,8	12,4	0,1	40,9	0,9	4,4	0,5
Rural	38,3	25,0	0,0	31,9	0,5	3,9	0,4
Ensemble	39,4	19,3	0,0	36,0	0,7	4,1	0,4

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 3: Répartition de la population par région, milieu et sexe selon le statut migratoire (%)

	[NOM] vit-il/elle depuis toujours de manière continue dans cette localité	
	Oui, depuis toujours	Non
Région		
Kayes	98,2	1,8
Koulikoro	97,3	2,7
Sikasso	90,5	9,5
Ségou	99,3	0,7
Mopti	88,0	12,0
Tombouctou	99,6	0,4
Gao	99,6	0,4
Bamako	76,2	23,8
Milieu		
Urbain	88,8	11,2
Rural	96,5	3,5
Sexe		
Masculin	93,0	7,0
Féminin	93,5	6,5
Ensemble	93,3	6,7

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 4 : Répartition des ménages selon la typologie

	Ménages		Population	
	Effectif	%	Effectif	%
Unipersonnel	107	1,8	109	0,2
Couples sans enfant	162	2,8	328	0,7
Couples avec enfants	2 087	35,9	11 755	23,9
Nucléaire mono-parental	197	3,4	850	1,7
Mono-parental élargi	292	5,0	2 352	4,8
Élargi	2 972	51,1	33 798	68,7
Total	5 817	100,0	49 192	100,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 5: Répartition des Chefs de ménage par niveau d'étude selon le sexe (%)

	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun	68,3	70,9	68,5
Fond1	11,8	12,1	11,8
Fond2	8,4	8,6	8,4
Secondaire	6,8	6,5	6,7
Supérieur	4,8	1,9	4,5
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 6: Répartition des chefs de ménage par région, milieu, sexe et selon le statut matrimonial (%)

	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Union libre	Célibataire (jamais marié(e))	Divorcé(e) / séparé(e)	Veuf (veuve)	Total
Région							
Kayes	60,5	34,1	0,0	0,8	0,7	3,9	100,0
Koulikoro	66,4	26,9	0,0	0,5	0,3	6,0	100,0
Sikasso	54,2	40,2	0,0	0,9	0,7	4,1	100,0
Ségou	67,2	25,3	0,0	1,0	0,5	6,1	100,0
Mopti	69,2	22,3	0,0	0,8	0,6	7,1	100,0
Tombouctou	74,9	7,6	0,2	1,4	1,2	14,6	100,0
Gao	59,5	22,9	0,0	0,9	3,0	13,6	100,0
Bamako	78,2	11,1	0,1	2,8	0,7	7,1	100,0
Milieu							
Urbain	71,3	17,3	0,1	1,6	1,2	8,5	100,0
Rural	61,0	32,3	0,0	0,7	0,5	5,6	100,0
Sexe du chef de ménage							
Masculin	70,4	26,7	0,0	1,1	0,4	1,4	100,0
Féminin	22,8	8,2	0,0	1,5	5,4	62,1	100,0
Ensemble	66,0	25,0	0,0	1,2	0,8	7,0	100,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 7: Taux de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du premier cycle			Taux nets du premier cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	87,9	85,8	86,9	64,6	62,5	63,6
Koulikoro	83,2	72,6	78,1	64,4	58,1	61,3
Sikasso	75,3	72,8	74,1	61,5	57,9	59,8
Ségou	72,8	70,7	71,8	57,1	58,8	57,9
Mopti	56,9	62,6	59,6	42,1	48,8	45,4
Tombouctou	72,4	86,5	78,9	57,1	66,7	61,5
Gao	94,1	84,8	89,2	67,4	68,4	67,9
Bamako	113,4	110,6	111,9	86,1	83,0	84,5
Milieu						
Urbain	99,9	102,0	101,0	76,9	78,2	77,5
Rural	69,4	64,1	66,9	53,4	50,8	52,1
Ensemble	81,3	79,7	80,5	62,5	62,0	62,3

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 8: Taux de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental par région, milieu et selon le sexe (%)

	Taux bruts du second cycle			Taux nets du second cycle		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Région						
Kayes	53,4	37,3	45,4	25,8	23,4	24,6
Koulikoro	59,6	58,1	58,9	30,2	30,1	30,1
Sikasso	58,5	57,4	58,0	31,5	29,2	30,4
Ségou	53,9	68,3	60,2	25,6	33,9	29,2
Mopti	35,9	43,0	39,1	18,8	24,8	21,5
Tombouctou	56,3	66,0	61,4	20,7	42,3	32,1
Gao	47,9	63,2	55,2	20,8	35,6	27,9
Bamako	114,0	78,1	92,0	60,4	43,8	50,2
Milieu						
Urbain	85,7	76,2	80,6	43,6	43,0	43,3
Rural	40,7	38,8	39,9	19,8	20,2	20,0
Ensemble	59,1	57,6	58,4	29,5	31,7	30,6

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 9 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le sexe

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé	Non Alphabétisé	Alphabétisé	% Alphabétisé
Urbain	1 776	3 612	67,0	3 237	2 816	46,5	5 013	6 428	56,2
Rural	4 349	2 161	33,2	6 292	1 062	14,4	10 641	3 223	23,2
Ensemble	6 125	5 773	48,5	9 529	3 878	28,9	15 654	9 651	38,1

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 10: Répartition de la population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par milieu, sexe et groupe d'âge

	Population malade	Population totale	Taux de morbidité (%)
Région			
Urbain	5 000	20 890	23,9
Rural	6 398	28 302	22,6
Sexe			
Masculin	5 248	24 167	21,7
Féminin	6 150	25 025	24,6
Age			
Moins de 5 ans	2 480	8 937	27,7
5 - 10 ans	1 903	9 989	19,1
11 -14 ans	802	4 961	16,2
15 - 59 ans	4 976	22 635	22,0
60 ans et plus	1 237	2 670	46,3
Ensemble	11 398	49 192	23,2

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 11: Maladie et population vulnérable par âge selon le sexe

	Masculin				Féminin				Total	
	Oui		Non		Oui		Non			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 ans	1 328	28,9	3 271	71,1	1 152	26,6	3 186	73,4	8 937	100,0
5 - 10 ans	986	19,4	4 088	80,6	917	18,7	3 998	81,3	9 989	100,0
11 -14 ans	422	16,3	2 174	83,7	380	16,1	1 985	83,9	4 961	100,0
15 - 59 ans	1 812	17,5	8 559	82,5	3 164	25,8	9 100	74,2	22 635	100,0
60 ans et plus	700	45,8	827	54,2	537	47,0	606	53,0	2 670	100,0
Ensemble	5 248	21,7	18 919	78,3	6 150	24,6	18 875	75,4	49 192	100,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 12: Quelques indicateurs de l'emploi par région, milieu et groupe d'âge selon le sexe (%)

	Masculin			Féminin			Ensemble		
	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de Chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
Région									
Kayes	8,5	84,1	76,9	7,1	59,9	55,7	7,8	70,7	65,1
Koulikoro	13,3	78,7	68,2	27,4	30,0	21,8	17,5	53,0	43,8
Sikasso	3,5	86,3	83,3	3,4	83,1	80,2	3,5	84,6	81,6
Segou	4,2	86,3	82,7	13,8	50,9	43,9	8,0	67,5	62,1
Mopti	5,8	87,8	82,7	8,7	56,1	51,2	7,0	70,9	65,9
Tombouctou	5,0	87,0	82,7	12,3	57,6	50,5	8,1	71,7	65,9
Gao	23,1	76,9	59,1	58,9	18,7	7,7	31,6	44,1	30,2
Bamako	9,3	78,3	71,0	15,8	49,4	41,6	12,0	63,0	55,5
Milieu de résidence									
Urbain	9,3	79,1	71,8	17,9	48,7	40,0	12,9	62,9	54,8
Rural	6,9	86,8	80,8	6,6	58,7	54,8	6,8	71,6	66,7
Age									
15-24 ans	14,4	60,3	51,6	17,8	44,2	36,4	16,0	51,6	43,3
25-29 ans	13,7	92,4	79,8	12,2	56,6	49,7	12,9	70,0	61,0
30-49 ans	4,8	98,7	94,0	7,1	61,1	56,8	5,7	78,9	74,3
50-54 ans	2,8	97,3	94,6	11,7	64,2	56,7	6,4	80,3	75,2
55-59 ans	3,6	92,4	89,1	7,5	61,5	56,8	5,1	78,0	74,0
60-64 ans	3,5	77,9	75,2	4,8	46,2	44,0	3,9	63,6	61,0
Ensemble	8,0	83,3	76,6	11,2	54,2	48,1	9,4	67,6	61,3

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 13: Répartition des ménages par région, milieu et selon le statut d'occupation du logement (%)

	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Locataire	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
Région						
Kayes	17,1	72,7	6,8	1,8	1,5	0,1
Koulikoro	5,9	69,9	17,3	0,9	5,8	0,2
Sikasso	14,9	75,1	7,5	0,3	2,2	0,0
Ségou	7,3	83,0	6,9	0,1	2,7	0,0
Mopti	29,3	59,7	4,9	0,9	5,3	0,0
Tombouctou	25,6	67,1	4,8	0,1	1,9	0,6
Gao	48,0	40,2	5,8	0,7	4,6	0,7
Bamako	31,4	11,5	50,2	1,3	4,9	0,7
Milieu						
Urbain	30,8	24,5	37,4	1,3	5,5	0,5
Rural	15,3	76,4	4,6	0,6	3,0	0,1
Ensemble	20,0	60,6	14,6	0,8	3,8	0,2

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 14: Répartition des ménages par région, milieu et selon le type du logement (%)

	Appartement	Maison individuelle ou villa	Maison dans une concession	Maison en bandes	Pièces sans dépendance	Autre
Région						
Kayes	2,0	5,3	74,3	12,5	5,9	0,0
Koulikoro	2,1	15,2	67,5	11,6	3,3	0,2
Sikasso	1,0	1,0	72,7	21,2	4,0	0,0
Ségou	3,0	3,3	39,8	42,2	11,7	0,0
Mopti	0,2	0,3	96,4	1,0	1,3	0,8
Tombouctou	0,3	4,4	58,6	31,5	0,6	4,6
Gao	0,4	2,1	59,9	22,3	2,6	12,8
Bamako	35,5	16,8	35,7	9,5	1,0	1,6
Milieu						
Urbain	19,6	12,8	52,3	11,7	1,6	2,0
Rural	1,0	3,9	68,6	20,2	5,2	1,1
Ensemble	6,7	6,6	63,6	17,6	4,1	1,4

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 15 : Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

	Électricité	Pétrole	Gaz	Paraffine	Bois/planche	Torche à pile	Panneau solaire	Groupe électrogène	Autres
Région									
Kayes	14,7	0,0	0,0	0,0	0,1	52,3	32,3	0,5	0,0
Koulikoro	27,6	0,0	0,0	0,0	0,1	26,2	45,3	0,0	0,8
Sikasso	15,9	0,0	0,0	0,3	0,0	9,8	71,1	0,1	2,9
Ségou	17,7	0,0	0,0	0,0	0,1	22,8	57,9	0,0	1,5
Mopti	14,9	0,0	0,0	0,0	0,0	53,2	31,8	0,0	0,0
Tombouctou	19,0	0,5	0,0	0,0	0,0	61,7	18,8	0,0	0,0
Gao	11,7	1,1	0,0	0,0	0,0	72,0	14,3	0,0	0,9
Bamako	91,1	0,0	0,0	0,0	0,0	6,0	1,7	0,1	1,1
Milieu									
Urbain	75,8	0,2	0,0	0,0	0,0	12,6	10,3	0,1	0,9
Rural	8,7	0,1	0,0	0,0	0,1	41,7	48,3	0,1	1,0
Ensemble	29,1	0,1	0,0	0,0	0,0	32,9	36,8	0,1	1,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 16: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	13,2	4,8	19,8	21,2	19,7	14,7	3,2	3,5
Koulikoro	6,6	2,3	37,5	19,8	9,7	23,9	0,1	0,0
Sikasso	8,5	1,4	24,9	14,2	31,5	19,2	0,2	0,0
Ségou	5,8	1,8	24,1	23,4	23,8	20,4	0,1	0,6
Mopti	6,9	2,5	21,1	25,6	24,9	14,9	3,7	0,6
Tombouctou	13,4	3,5	6,8	21,2	45,5	1,8	4,8	3,0
Gao	11,7	6,7	7,6	13,3	41,3	7,7	11,5	0,3
Bamako	40,6	1,7	7,6	47,7	2,4	0,0	0,0	0,0
Milieu								
Urbain	37,8	5,2	8,7	37,0	8,1	2,7	0,5	0,1
Rural	2,9	1,5	25,8	19,5	27,5	19,0	2,6	1,2
Ensemble	13,5	2,6	20,6	24,8	21,6	14,0	2,0	0,8

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 17: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [Pendant la période sèche]

	Robinet du ménage	Robinet du voisin	Forage	Fontaine publique	Puits aménagés	Puits non aménagés	Eau de surface	Autres
Région								
Kayes	13,1	4,8	19,6	21,1	20,5	15,2	2,4	3,3
Koulikoro	6,1	1,9	38,4	21,2	8,6	23,8	0,0	0,0
Sikasso	8,5	1,9	31,7	15,4	26,8	15,5	0,2	0,0
Ségou	5,8	1,8	24,1	23,8	23,6	20,2	0,0	0,6
Mopti	5,6	3,1	21,2	22,9	25,7	17,2	3,6	0,6
Tombouctou	7,7	2,7	11,3	20,4	15,0	13,2	24,9	4,9
Gao	11,2	6,1	8,0	13,8	41,6	7,7	11,3	0,3
Bamako	40,3	1,6	7,8	48,0	2,4	0,0	0,0	0,0
Milieu								
Urbain	35,6	5,4	9,8	37,3	8,4	2,8	0,8	0,1
Rural	2,8	1,5	27,3	19,3	23,4	20,0	4,4	1,3
Ensemble	12,7	2,7	22,0	24,8	18,8	14,8	3,3	1,0

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 18: Répartition des ménages selon le type d'aisance (%)

	Individuel avec chasse d'eau	Commun avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune à plusieurs ménages	Dans la nature	Autres
Région						
Kayes	0,7	0,9	17,4	67,3	13,7	0,0
Koulikoro	1,7	0,4	35,3	61,9	0,4	0,3
Sikasso	0,7	4,1	45,7	42,9	6,1	0,6
Ségou	2,4	0,4	39,9	53,5	3,7	0,1
Mopti	1,6	1,4	24,0	52,6	20,3	0,1
Tombouctou	0,7	13,1	17,6	42,5	24,2	1,8
Gao	1,2	16,4	29,6	27,6	24,8	0,4
Bamako	11,6	4,3	18,7	65,2	0,0	0,2
Milieu						
Urbain	7,2	5,1	25,2	60,0	1,9	0,6
Rural	1,1	2,7	31,0	52,1	12,8	0,2
Ensemble	2,9	3,5	29,3	54,5	9,5	0,3

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 19: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

	Dépotoir public	Enlèvement	Incinération	Enfouissement	Dépotoir sauvage	Autres
Région						
Kayes	10,4	3,1	4,0	1,3	81,2	0,0
Koulikoro	18,0	18,3	1,4	10,1	52,3	0,0
Sikasso	2,6	4,8	0,7	41,6	50,4	0,0
Ségou	1,2	23,3	9,8	32,1	33,3	0,4
Mopti	38,7	9,7	2,9	4,5	40,8	3,4
Tombouctou	17,4	3,2	0,0	6,7	72,7	0,0
Gao	22,1	19,1	4,7	0,0	49,0	5,1
Bamako	7,5	76,2	7,9	1,0	7,4	0,0
Milieu						
Urbain	15,5	48,0	7,6	5,5	23,0	0,4
Rural	13,9	10,4	2,7	17,1	54,7	1,1
Ensemble	14,4	21,8	4,2	13,6	45,1	0,9

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 20: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

	Puisard	Égout	Trou dans parcelle	Épandage dans la rue	Autres
Région					
Kayes	12,6	0,3	12,0	75,1	0,0
Koulikoro	4,3	3,0	7,7	85,1	0,0
Sikasso	6,7	3,7	6,2	83,2	0,2
Ségou	4,3	0,3	10,8	84,4	0,2
Mopti	1,7	5,7	12,4	79,9	0,3
Tombouctou	0,2	3,5	21,8	74,5	0,0
Gao	5,5	15,1	1,5	71,8	6,0
Bamako	20,9	0,3	34,1	43,1	1,6
Milieu					
Urbain	16,0	3,9	24,7	54,5	0,8
Rural	3,7	2,7	9,4	83,7	0,6
Ensemble	7,5	3,0	14,0	74,8	0,6

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 21: Répartition des ménages ayant eu des difficultés pour se nourrir par région et milieu

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Région				
Kayes	143 870	52,3	131 295	47,7
Koulikoro	124 807	36,7	215 361	63,3
Sikasso	49 095	15,9	259 520	84,1
Ségou	59 278	16,7	296 402	83,3
Mopti	196 797	51,6	184 515	48,4
Tombouctou	74 122	44,1	94 001	55,9
Gao	74 836	65,5	39 478	34,5
Bamako	63 995	18,2	287 013	81,8
Milieu				
Urbain	169 591	24,3	527 974	75,7
Rural	617 208	38,7	979 611	61,3
Ensemble	786 800	34,3	1 507 585	65,7

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 22: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	1,3	98,7	0,0	100,0	1,7	98,3	11,2	88,8	3,8	96,2
Koulikoro	40,5	59,5	0,6	99,4	0,3	99,7	12,3	87,7	0,0	100,0
Sikasso	28,2	71,8	0,0	100,0	0,0	100,0	21,8	78,2	0,0	100,0
Ségou	9,7	90,3	0,0	100,0	1,4	98,6	28,5	71,5	0,7	99,3
Mopti	23,7	76,3	0,3	99,7	5,4	94,6	26,4	73,6	2,7	97,3
Tombouctou	0,0	100,0	0,0	100,0	0,5	99,5	11,8	88,2	1,1	98,9
Gao	39,7	60,3	7,1	92,9	23,0	77,0	12,8	87,2	0,0	100,0
Bamako	58,3	41,7	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Milieu										
Urbain	29,1	70,9	2,3	97,7	5,9	94,1	8,6	91,4	1,0	99,0
Rural	19,0	81,0	0,3	99,7	3,7	96,3	19,5	80,5	1,8	98,2
Sexe du Chef de Ménage										
Masculin	23,4	76,6	1,1	98,9	4,1	95,9	16,1	83,9	1,5	98,5
Féminin	20,7	79,3	1,4	98,6	8,8	91,2	6,0	94,0	0,9	99,1
Ensemble	23,1	76,9	1,1	98,9	4,6	95,4	15,0	85,0	1,4	98,6

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)

Tableau A. 23: Dépenses trimestrielles par région et selon le poste (milliards de FCFA)

	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habilllements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Communication	Loisirs et Cultures	Enseigne ments	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région													
Kayes	180,7	0,2	11,5	4,7	4,5	5,8	6,1	4,6	3,6	1,2	0,0	2,6	225,5
Koulikoro	103,4	0,4	6,5	6,9	2,4	3,8	7,9	3,2	0,6	0,2	0,4	2,1	137,9
Sikasso	123,9	0,7	9,6	10,0	5,4	8,1	17,8	5,5	1,8	0,8	0,7	4,4	188,8
Ségou	120,6	0,4	9,1	7,1	4,4	3,8	8,9	5,4	3,2	0,7	0,0	4,3	167,9
Mopti	98,3	0,3	7,9	4,3	3,5	3,0	4,6	3,6	1,0	0,2	0,0	2,1	128,7
Tombouctou	48,2	0,4	4,7	2,3	1,4	1,7	1,6	1,5	1,2	0,0	0,0	1,5	64,5
Gao	31,3	0,1	2,4	1,5	0,7	1,2	0,6	1,0	0,2	0,1	0,0	0,2	39,4
Bamako	118,0	0,8	23,0	43,1	6,4	7,2	31,4	12,8	8,6	4,9	1,4	15,9	273,5
Milieu													
Urbain	259,3	1,5	36,2	59,5	11,7	13,1	43,9	20,0	11,2	6,2	1,9	20,6	485,0
Rural	565,0	1,9	38,5	20,5	16,9	21,6	35,0	17,6	9,1	2,0	0,8	12,4	741,1
Ensemble	824,3	3,3	74,6	80,0	28,7	34,7	78,9	37,5	20,3	8,2	2,6	33,0	1226,1

Source : EMOP2018/2019, passage 1 (avril-juin)